

Dossier de presse

Sommaire

Communiqué de presse	4
Press release	6
Comunicato stampa	8
Textes des salles	10
Citations	12
Liste des œuvres exposées	13
Chronologie	18
Catalogue de l'exposition	23
Extraits du catalogue	24
Quelques notices d'œuvres	28
Les mosaïques de Marc Chagall à travers le monde	33
Parcours découverte de six mosaïques de Marc Chagall du sud de la France	35
Catalogue raisonné des mosaïques en partenariat avec les Archives & Catalogue raisonné Marc Chagall	36
Programmation culturelle	37
Informations pratiques	38
Musée national Marc Chagall	39
Communiqué de presse de l'exposition à Ravenne	41
MAR – Museo d'Arte della città di Ravenna	43
Visuels disponibles pour la presse	44
Partenaires média	50

De verre et de pierre

Chagall en mosaïque

Du 24 mai au 22 septembre 2025
Musée national Marc Chagall, Nice

Exposition organisée par le musée national Marc Chagall, le GrandPalaisRmn et le MAR - Museo d'Arte della città di Ravenna

Tout comme le vitrail, la tapisserie ou la céramique, la mosaïque fait partie des nouvelles expressions artistiques que Marc Chagall expérimente après son retour en France en 1949, à Vence, suite à son exil aux États-Unis durant la Seconde Guerre mondiale. Elle ouvre à l'artiste de nouvelles voies dans ses recherches sur la lumière, la matière, la couleur et la création d'œuvres monumentales dialoguant avec l'architecture.

L'entente artistique que Chagall met en place avec les mosaïstes incarne une synergie où se rencontrent innovation et patrimoine, révélant la manière dont une technique ancestrale peut stimuler la création contemporaine. Ainsi, Chagall réalisera de 1958 à 1986, quatorze mosaïques réparties entre le Sud de la France (Nice, Vence, Saint-Paul-de-Vence, Les-Arcs sur Argens), les États-Unis (Chicago et Washington), Israël (Jérusalem) et la Suisse avec une œuvre créée pour un hôtel particulier à Paris puis transférée à la Fondation Gianadda à Martigny en 2003.

Cette exposition est l'occasion d'offrir, pour la première fois, un panorama complet des quatorze projets de mosaïque réalisés par Chagall, à travers de nombreuses œuvres et documents d'archives. Quelque vingt-cinq esquisses et maquettes des mosaïques de Chagall illustrent le processus de recherches et de création de l'artiste, tandis que quatre à cinq pièces en mosaïque sont exceptionnellement réunies et constitueront un temps fort de l'exposition.

Cette manifestation est également l'opportunité de mettre en valeur la mosaïque *Le Char d'Elie*, réalisée en 1970 pour le musée national Marc Chagall en la présentant en vis-à-vis des deux maquettes de cette œuvre dont celle inédite acquise en 2023. Un ensemble de peintures, dessins, gravures et lithographies complètent le propos.



Marc Chagall, *Le Coq Bleu* (détail), 1958-1959, mosaïque, Collection particulière © Archives Marc et Ida Chagall, Paris / ADAGP, Paris 2025

Issues de collections particulières et d'institutions nationales et internationales, ces œuvres sont mises en valeur par une scénographie immersive faisant la part belle à de larges photographies de mosaïques en grand format ainsi qu'à des dispositifs destinés à faire découvrir cette technique ancestrale aux publics. Le musée rend accessible cette exposition au plus grand nombre par le biais de dispositifs tactiles permettant de comprendre la technique de la mosaïque, à destination de tous, notamment des familles et des personnes atteintes de déficience visuelle.

L'exposition sera présentée du 18 octobre 2025 au 18 janvier 2026 au MAR - Museo d'Arte della città di Ravenna (Italie).

À l'occasion de cette exposition, le catalogue raisonné des mosaïques de Marc Chagall sera publié le 24 mai sur le site <https://www.marcchagall.com/fr>. Il est réalisé par les Archives & Catalogue raisonné Marc Chagall, en collaboration avec le Comité Marc Chagall et les Archives Marc et Ida Chagall, à Paris.

**Commissariat général****Anne Dopffer**

Directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Grégory Couderc

Responsable scientifique des collections du musée national Marc Chagall, Nice

Commissariat à Ravenna**Giorgia Salerno**

Conservatrice au Museo d'Arte della città di Ravenna (MAR)

Daniele Torcellini

Directeur de la Biennale de la Mosaïque Contemporaine de Ravenna

Ouverture

tous les jours, sauf le mardi, les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre de 10h à 18h (du 2 mai au 31 octobre) ; de 10h à 17h (du 1^{er} novembre au 30 avril)

Tarifs

10 € ; TR : 8 €

Le billet d'entrée à l'exposition donne accès gratuitement aux collections permanentes.

Groupes 8,50 € (à partir de 10 personnes) incluant la collection permanente

Gratuit pour les moins de 26 ans (membres de l'Union Européenne), le public handicapé (carte MDPH), les enseignants et le 1^{er} dimanche du mois pour tous ; billet jumelé entre les musée Chagall et musée Léger, valable 30 jours à compter de la date d'émission du billet : de 11 € à 15 € selon les expositions

Informations et réservation

www.musee-chagall.fr

Publication

GrandPalaisRmnÉditions, 2025 :

catalogue de l'exposition
240 x 315 cm, 224 pages,
200 illustrations

Accès

en avion : aéroport de Nice Côte d'Azur
en train : gare SNCF Nice Ville
en bus : bus n°5, arrêt
Musée Chagall

Contacts presse

GrandPalaisRmn
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing

florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr

Flore Prévost-Leygonie

flore.prevast-leygonie@grandpalaisrmn.fr

Glass and stone

Chagall in mosaic

From May 24 to September 22, 2025

Musée national Marc Chagall, Nice

Exhibition organized by the musée national Marc Chagall, the Grand Palais Rmn and the MAR - Museo d'Arte della città di Ravenna

Along with stained glass, tapestry or ceramics, mosaic was one of the new techniques of artistic expression that Marc Chagall tried when he returned to France in 1949, to Vence, after the time he spent in exile in the United States during the Second World War. It gave the artist new avenues to follow in the research he did on light, material, colour and creating monumental works in dialogue with architecture.

The artistic understanding that Chagall outlined with the mosaic artists embodied a synergy where innovation encountered heritage, revealing how an ancestral technique can stimulate contemporary creation. This led to Chagall creating fourteen mosaics from 1958 to 1986 in various places across the south of France (Nice, Vence, Saint-Paul-de-Vence, Les Arcs sur Argens), the United States (Chicago and Washington), Israel (Jerusalem) and Switzerland, with a work created for a private mansion in Paris that was subsequently transferred to the Fondation Gianadda in Martigny in 2003.

For the very first time, this exhibition will give visitors a full panorama of Chagall's fourteen mosaic projects, through numerous works and archive documents. Around twenty-five sketches and mock-ups of Chagall's mosaics illustrate the artist's research and creative process, while four to five mosaic pieces have been exceptionally brought together in one place, forming a highlight of the exhibition.

This event is also an opportunity to showcase the mosaic *Le Char d'Elie* created in 1970 for the Marc Chagall National Museum by displaying it opposite the two mock-ups of the work, including the one acquired in 2023. A collection of paintings, drawings, engravings and lithography complement the works exhibited.



Marc Chagall, *Le Coq Bleu* (detail), 1958-1959, mosaic, Private collection
© Archives Marc et Ida Chagall, Paris / ADAGP, Paris 2025

The works come from private collections and national and international institutions. They are showcased by immersive scenography featuring large-format large-scale mosaic photographs, as well as means designed to show visitors how this ancestral technique is applied. So that the exhibition is accessible to as many people as possible, the museum has incorporated touch devices which all visitors can use, and families and people with visual impairments in particular, to give them the opportunity to understand how the mosaic technique is used.

The exhibition will be presented from October 18, 2025 to January 18, 2026 at the MAR - Museo d'Arte della città di Ravenna (Italy).

To accompany the exhibition, the catalog raisonné of Marc Chagall's mosaics will be published on May 24th on the website <https://www.marcchagall.com/fr>. It is produced by the Archives & Catalogue raisonné Marc Chagall, in collaboration with the Comité Marc Chagall and the Archives Marc et Ida Chagall, in Paris.

**Chief Curators****Anne Dopffer**

Director of the musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Grégory Couderc

Scientific Manager of the musée national Marc Chagall, Nice

Curators at Ravenna**Giorgia Salerno**

Curator at the Museo d'Arte della città di Ravenna (MAR)

Daniele Torcellini

Director of the Ravenna Contemporary Mosaic Biennale

Opening hours

daily except Tuesday, January 1, May 1 and December 25
10 am to 6 pm (May 2 to October 31); 10 am to 5 pm (November 1 to April 30)

Price

10 €; reduced price: 8 €

Admission to the exhibition gives free access to the permanent collections.

Groups €8.50 (from 10 people) including the permanent collection

Free admission for under-26s (members of the European Union), disabled visitors (MDPH card), teachers and 1st Sunday of the month for all; combined ticket for Musée Chagall and Musée Léger, valid for 30 days from date of ticket issue: from €11 to €15 depending on exhibitions

Information and reservation

www.musee-chagall.fr

Published by

GrandPalaisRmnÉditions, 2025 :

exhibition catalog
240 x 315 cm, 224 pages,
200 illustrations

Access

by plane: Nice Côte d'Azur airport
by train: Nice Ville SNCF station
by bus: bus n°5, stop
Musée Chagall

Press contacts

GrandPalaisRmn
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing

florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr

Flore Prévost-Leygonie

flore.prevost-leygonie@grandpalaisrmn.fr

Vetro e pietra

Chagall e il mosaico

Dal 24 maggio al 22 settembre 2025

Musée national Marc Chagall, Nizza

Mostra organizzata dal Musée national Marc Chagall, dal Grand Palais Rmn e dal MAR - Museo d'Arte della città di Ravenna

Alla stregua delle vetrate, della tappezzeria o della ceramica, il mosaico fa parte delle nuove espressioni artistiche che Marc Chagall sperimenta al suo rientro in Francia nel 1949, a Vence, dopo il suo esilio negli Stati Uniti durante la seconda guerra mondiale. Il mosaico apre all'artista nuove prospettive nella sua ricerca sulla luce, la materia, il colore e la creazione di opere monumentali che dialogano con l'architettura.

L'intesa artistica di Chagall con i mosaici incarna una sinergia nella quale convergono innovazione e patrimonio, rivelando come una tecnica ancestrale possa stimolare la creazione contemporanea. Dal 1958 al 1986, Chagall realizzerà quattordici mosaici distribuiti tra il sud della Francia (Nizza, Vence, Saint-Paul-de-Vence, Les-Arcs sur Argens), gli Stati Uniti (Chicago e Washington), Israele (Gerusalemme) e la Svizzera con un'opera creata per un hotel privato di Parigi e trasferita in seguito alla Fondazione Gianadda a Martigny nel 2003.

Questa mostra è l'occasione per offrire, per la prima volta, una panoramica completa dei quattordici progetti di mosaico realizzati da Chagall, attraverso numerose opere e documenti d'archivio. Circa venticinque schizzi e bozzetti dei mosaici di Chagall illustrano il processo di ricerca e di creazione dell'artista, mentre quattro-cinque pezzi in mosaico eccezionalmente esposti insieme costituiranno un momento saliente della mostra.

Questa manifestazione rappresenta anche l'opportunità di mettere in evidenza il mosaico *Le Char d'Elie*, realizzato nel 1970 per il museo nazionale Marc Chagall presentandolo affiancato a due bozzetti di questa opera, tra cui quello inedito acquisito nel 2023. Un insieme di dipinti, disegni, incisioni e litografie completano il percorso.



Marc Chagall, *Le Coq Bleu* (dettaglio), 1958-1959, mosaico, Collezione privata © Archives Marc et Ida Chagall, Paris / ADAGP, Paris 2025

Provenienti da collezioni private e da istituzioni nazionali e internazionali, queste opere sono valorizzate da una scenografia immersiva che mette in risalto grandi fotografie di mosaici di grande formato e dispositivi destinati a far scoprire questa tecnica ancestrale al pubblico. Il museo rende accessibile questa mostra al maggior numero di persone possibile attraverso dispositivi tattili che permettono di comprendere la tecnica del mosaico, destinati a tutti, in particolare alle famiglie e alle persone ipovedenti.

La mostra si svolgerà da 18 ottobre 2025 al 18 gennaio 2026 presso il MAR - Museo d'Arte della città di Ravenna (Italia).

In occasione di questa mostra, il 24 maggio sarà pubblicato il catalogo ragionato dei mosaici di Marc Chagall sul sito <https://www.marcchagall.com/fr>. È realizzato dall'Archives & Catalogue raisonné Marc Chagall, in collaborazione con il Comitato Marc Chagall e gli Archivi Marc e Ida Chagall di Parigi.

**Curatrice generale****Anne Dopffer**

Direttrice dei musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Grégory Couderc

Responsabile scientifico delle collezioni del Musée national Marc Chagall, Nizza

Commissario a Ravenna**Giorgia Salerno**

Conservatrice del Museo d'Arte della città di Ravenna (MAR)

Daniele Torcellini

Direttore della Biennale di Mosaico Contemporaneo di Ravenna

Aperto

tutti i giorni tranne il martedì, il 1° gennaio, il 1° maggio e il 25 dicembre
Dalle 10.00 alle 18.00 (dal 2 maggio al 31 ottobre); dalle 10.00 alle 17.00 (dal 1° novembre al 30 aprile)

Ingresso

€ 10 ; ridotto: € 8

L'ingresso alla mostra dà libero accesso alle collezioni permanenti.

Gruppi € 8,50 (a partire da 10 persone), compresa la collezione permanente

Gratuito per i minori di 26 anni (membri dell'Unione Europea), per i visitatori disabili (tessera MDPH), per gli insegnanti e per tutti la prima domenica del mese; biglietti gemelli per il Musée Chagall e il Musée Léger, validi per 30 giorni dalla data di emissione del biglietto: da 11 a 15 euro a seconda delle mostre

Informazioni e prenotazioni

www.musee-chagall.fr

Pubblicato da**GrandPalaisRmnÉditions, 2025:**

catalogo della mostra
240 x 315 cm, 224 pagine,
200 illustrazioni

Accesso

in aereo: aeroporto di Nizza Côte d'Azur

in treno: stazione SNCF di Nice Ville

in autobus: autobus n. 5, fermata Musée Chagall

Contatti stampa

GrandPalaisRmn
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing

florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr

Flore Prévost-Leygonie

flore.prevost-leygonie@grandpalaisrmn.fr

Textes des salles

Ravenne, la renaissance de l'art de la mosaïque après-guerre

Célèbre pour les illustres mosaïques du mausolée de Galla Placidia du Ve siècle ou de la basilique de San Vitale du VIe siècle, Ravenne demeure un modèle d'excellence artistique et technique de l'art de la mosaïque. Après la Seconde Guerre mondiale, le Gruppo Mosaicisti, créé en 1948 et dirigé par Giuseppe Salietti, joue un rôle central dans le renouveau cette technique. Profondément ancré dans la tradition byzantine, les mosaïstes du groupe restaurent les monuments historiques de la ville endommagés par la guerre tout en insufflant une dynamique nouvelle en collaborant avec des artistes contemporains. La méthode traditionnelle de pose directe des tesselles sur un mortier frais confère aux nouvelles œuvres un effet vibrant et ondoyant, essentiel dans l'esthétique byzantine.

En 1951, l'exposition à Paris de copies de mosaïques anciennes réalisées par le Gruppo Mosaicisti remporte un vif succès et devient itinérante. En 1953, Aurelio De Felice, en collaboration avec Gino Severini, fonde l'Ecole d'Arts italiens à Paris pour diffuser ce savoir-faire. En 1959, le projet d'exposition itinérante dédiées aux mosaïques modernes issues de collaborations avec des artistes confirme le dynamisme de cette technique reliant la richesse du passé aux explorations contemporaines.

Chagall et les mosaïstes Melano et Tharin : les enjeux de la transposition

Pour ses mosaïques, Chagall fait appel à des artisans de Ravenne. Alors qu'en 1958, pour sa première œuvre, *Le Coq bleu*, il ne travaillait pas directement avec eux, il sollicite en 1964 l'avis de son confrère Gino Severini pour sélectionner le mosaïste le plus qualifié en France selon lui : Lino Melano. Avant de lui confier la mosaïque murale de la Fondation Maeght, l'artiste précise ses instructions pour la transposition de sa maquette. Entre 1964 et 1973, à travers les neuf mosaïques réalisées, Chagall établit une relation de complicité avec Lino Melano et sa femme Heidi. Cependant, après l'incendie de l'atelier de Melano en mars 1973, Chagall perd confiance en lui et se tourne vers Michel Tharin, collaborateur de Melano, pour ses trois derniers projets.

La sensibilité artistique du mosaïste est cruciale pour transposer l'œuvre de l'artiste. Il est essentiel qu'une connexion intime s'établisse entre lui et l'artiste. Chagall exprime ses intentions chromatiques à travers des analogies musicales. Ces indications poétiques donnant une identité aux couleurs, permettent au mosaïste d'ajuster le trait et la

tonalité. Reconnaisant l'expertise de Lino Melano et Michel Tharin, ses deux mosaïstes attirés, Chagall développe avec eux une relation complice.

La mosaïque, une technique ancestrale héritée de l'Empire byzantin

La technique utilisée par les mosaïstes de Chagall est conforme à la technique traditionnelle de Ravenne d'application directe des tesselles sur la paroi. La spécificité de Lino Melano consiste dans la pose de grandes tesselles, sur un mur préparé, selon des inclinaisons différentes, formant de légers reliefs qui jouent avec la lumière, entre brillance et matité. La diversité des matériaux utilisés, des marbres aux pâtes de verre, contribue à animer la mosaïque d'un mouvement vibrant et ondoyant. Les mosaïques peuvent être réalisées in situ ou en atelier à Biot, puis assemblées sur place.

Lino et Heidi Melano, puis Michel Tharin, travaillent par projection et agrandissement du dessin préparatoire sur un calque. Après avoir repassé les contours au revers avec du mercurochrome, les mosaïstes appliquent le calque contre l'enduit frais afin de reproduire le motif sur celui-ci. Commence ensuite le travail de pose des tesselles, le long des contours, puis à l'intérieur des volumes. Chagall effectuait régulièrement des corrections à la peinture rouge. Les tesselles étaient alors retirées et le motif retravaillé.

Lino et Heidi Melano

Lino et Heidi Melano, un couple de mosaïstes au cœur des collaborations artistiques majeures. Né en 1924 à Ravenne, Lino Melano se forme à la mosaïque à l'École des beaux-arts de sa ville et contribue à la restauration des mosaïques byzantines. En tant que membre du Gruppo Mosaicisti, il participe aux expositions itinérantes de 1951 et 1959. En 1953, il rencontre, à l'École des beaux-arts de Genève, Heidi Hoegger, sa future épouse et collaboratrice, petite-fille du peintre Ferdinand Hodler. Le mosaïste enseigne ensuite à l'École d'art italien de Paris de 1953 à 1955. Le couple s'installe donc à la Ruche à Paris où ils commencent à collaborer avec des artistes comme Léger ou Delaunay. Les Melano s'établissent ensuite à Biot où ils se marient en 1958 et poursuivent leurs projets, notamment pour le musée Léger à Biot ou pour des créations avec des artistes comme Bazaine, Braque ou Tal Coat. Ils travaillent en collaboration avec d'autres artisans formés à la technique traditionnelle de Ravenne comme Luigi Guardigli, Léonard Leoni puis Michel Tharin. De 1964 à 1973, les Melano seront les mosaïstes attirés de Chagall. Après le décès de Lino en 1979, Heidi poursuit son travail en solitaire, collaborant avec des artistes comme Zao Wou-ki ou Folon.

Michel Tharin

Michel Tharin, un mosaïste suisse formé à la technique de Ravenne

Michel Tharin, né en 1932 à Lausanne, obtient son diplôme de l'École suisse de céramique de Renens en 1950 et poursuit sa formation auprès de Melano à l'École d'art italien de Paris en 1954. En 1955, il rejoint l'atelier de mosaïque de Severini, puis en 1956-1957, collabore avec les Melano et Guardigli à la réalisation de la façade du musée Fernand Léger à Biot. Entre 1960 et 1969, Tharin retourne en Suisse et contribue au projet du bassin des Cygnes à Yverdon ainsi qu'à celui de Tal Coat pour Fondation Maeght avec les Melano. En 1969, il s'installe à Biot et entame sa collaboration avec Chagall et Melano en 1971 pour la mosaïque du musée à Nice. Après l'incendie de l'atelier de Melano en 1973, Chagall confie à Tharin la transposition des Quatre Saisons à Chicago, puis les deux projets suivants aux Arcs-sur-Argens et à Vence. En parallèle, Tharin expose sa peinture et restaure des mosaïques, dont celle du Message d'Ulysse à Nice en 1986. En 1988, il réalise pour Théo Tobiasse la mosaïque monumentale de la façade de la chapelle Saint-Sauveur au Cannet.

Matériaux et Société Albertini

Des matériaux issus de savoir-faire traditionnels

Les mosaïstes de Chagall utilisent des matériaux nobles aux couleurs et tonalités exceptionnelles. Les marbres de Carrare, pierres calcaires, granit ou onyx offrent des effets mats, tandis que les pâtes de verre apportent éclat et brillance. Ces dernières proviennent essentiellement de deux manufactures : Orsoni, à Murano depuis 1888, pour les verres dorés et argentés ; Albertini, créée en 1925 à Montigny-lès-Cormeilles, pour la multitude de nuances colorées. Fondée par Jules Albertini, verrier originaire de Murano, cette manufacture familiale, unique en France, propose plus de 1500 nuances de verre, chaque pièce étant unique par sa teinte, son épaisseur ou son éclat. Aujourd'hui, Chrystèle Albertini, Meilleur Ouvrier de France, perpétue ce savoir-faire.

Citations

« La mosaïque est une marqueterie de fragments de pierres ou de pâtes de verre, brisés et retailés à la main. Elle permet une interprétation forte à partir d'une étude préliminaire libre, en lui conférant à l'échelle spatiale une unité rutilante des vibrations colorées qui donnent à l'œuvre sa respiration intrinsèque, son souffle distinctif. La forme irrégulière, la couleur, qu'elle soit iridescente ou mate, l'éclat propre à chacune des tesselles (du grec tessaragônos : carré) choisies par l'artiste participent bien au mystère, plus qu'au simple savoir-faire technique de l'artisan. »

Daniel Marchesseau (dir.), *La Cour Chagall*, Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 2004

« L'âme illuminée d'intelligence et de sagesse, dans le respect de ses croyances, Ulysse triomphe par son courage de toutes les épreuves qu'il subit. Avec la liberté et la paix reconquises, il réalise auprès de Pénélope à Ithaque sa pleine destinée humaine : l'amour du foyer et le service de la cité.

Que ce message d'Ulysse témoigne à Nice, qui en reçoit le don après celui du Message biblique, des sources multiples de l'âme méditerranéenne. Comme les splendeurs sacrées de la Bible, je souhaite que les beautés du poème d'Homère et l'amitié qui inspira cette mosaïque marquent le cœur et l'esprit de tous les étudiants à qui je la dédie. »

Marc Chagall, inscription gravée près de la mosaïque du *Message d'Ulysse*, 1968

« Le grand secret, c'est de faire fort et calme à la fois. Chez Mozart, il y a la force. La poésie est calme chez Debussy. »

Extrait du film de Chuck Olin, *The Gift. The Making of the Four Seasons Mosaic*, 1974, Mike Gray (direction de la photographie), John Mason (édition)

« Ici le bleu siffle comme le bleu céruleen. [...] Dans le rose, il faut être aussi musical. »

Extrait du film de Chuck Olin, *The Gift. The Making of the Four Seasons Mosaic*, 1974, Mike Gray (direction de la photographie), John Mason (édition)

« J'ai rêvé, en travaillant, à la musique de Haydn, à Vivaldi, et à tous ceux qui, dans leur art, ont transmis l'éternité des quatre saisons. »

Extrait du discours manuscrit et tapuscrit de Chagall concernant le thème de la mosaïque *Les Quatre Saisons*, n. d., Paris, Archives Marc et Ida Chagall

« J'ai choisi le thème des Quatre Saisons pour cette mosaïque parce que j'ai envisagé la présence de beaucoup de peuples sur cette Place de Chicago qui est au centre de la ville. *Les Quatre Saisons* représentent à mon imagination la vie humaine même [...] J'espère que le peuple de Chicago ressentira la même émotion que celle éprouvée par moi pendant ce travail. »

Discours de Marc Chagall, Saint-Paul-de-Vence, 7 août 1974, Paris, Archives Marc et Ida Chagall

'I hope that the people of Chicago will feel the same emotion that I felt when doing this work.'

Extrait du discours d'inauguration de la mosaïque *Quatre Saisons* à Chicago le 27 septembre 1974

« Lorsque Madame et Monsieur Tharin m'ont présenté votre maquette, en janvier dernier, je fus émerveillé par sa beauté et par le sujet que vous avez choisi : « le repas des anges ! ». Le message de sainte Roseline est toujours celui de la table ouverte à tous et en particulier aux plus pauvres. »

Extrait de la lettre de M. Ventre à Marc Chagall le 14 mai 1975, Paris, Archives Marc et Ida Chagall

Liste des œuvres exposées

36 photographies
14 lithographies
2 céramiques
7 mosaïques
1 livre

16 maquettes
1 huile sur toile
21 lettres
2 cartes postales
1 livret

6 outils/matériaux
20 esquisses

Marc Chagall

La Traversée de la mer Rouge

6 carreaux, maquette pour la céramique murale de Notre-Dame-de-Toute-Grâce à Assy
1956

Céramique murale
59 x 39 cm
Collection particulière

Marc Chagall

L'Ange au chandelier

1956
Maquette pour le vitrail de Notre-Dame-de-Toute-Grâce à Assy
Crayon, encre de Chine et aquarelle sur papier
Musée national Marc Chagall, Nice, dépôt du Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris, dation en 1997

Psaume 42

1956-1957
Projet pour un bas-relief de Notre-Dame-de-Toute-Grâce à Assy
Crayon et encre de Chine sur papier
Musée national Marc Chagall, Nice, dépôt du Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris, dation en 1997

L'Oiseau musicien

1965
Mosaïste : Lino Melano
Marbre et pâte de verre
Collection particulière

André Villers

Marc Chagall et Lino Melano sur le chantier de la mosaïque du musée
1971-1972
Photographie
Collection particulière

André Villers

Portrait de Lino Melano
Photographie
Collection particulière

André Villers

Portrait de Lino Melano
Photographie
Collection particulière

André Villers

Michel Tharin coupant des tesselles
Photographie
Archives Catherine Tharin

Heidi Melano dans son atelier
Fac-similé
Archives Heidi Melano

Marc Chagall

Le Coq bleu, maquette pour la mosaïque de Ravenne
1955
Gouache, aquarelle, crayon sur papier marouflé sur toile
Collection particulière

Marc Chagall

Le Coq bleu, étude pour la mosaïque de Ravenne
1958
Lithographie tirée de *Derrière le miroir*, n°107-108-109, juin-juillet 1958
Biot, Musée national Fernand Léger

Le Coq bleu

1958
Mosaïste : Romolo Papa
Marbre, pâte de verre
Collection particulière

Le Coq bleu

1958
Mosaïste : Antonio Rocchi
Marbre, pâte de verre
MAR - Museo del arte della città di Ravenna, Ravenne

Michel Tharin œuvrant à la réalisation de la mosaïque de Chicago, 1974
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre de Severini à Chagall conseillant Lino Melano comme mosaïste, 12 septembre 1963
Lettre manuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre de Chagall prenant contact pour la première fois avec Lino Melano
16 septembre 1963
Lettre tapuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Directives données par Marc Chagall pour la céramique à exécuter par Monsieur Melano, 20 mai 1964

Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre du critique d'art Lionello Venturi à Marc Chagall proposant à l'artiste d'envoyer un carton de l'une de ses œuvres pour qu'elle soit transposée en mosaïque, 15 novembre 1955

Lettre tapuscrite

Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre de Marc Chagall à Lionello Venturi exprimant sa curiosité pour la mosaïque, 19 novembre 1955

Lettre tapuscrite

Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre de Giuseppe Bovini, directeur du musée de Ravenne, à Marc Chagall accusant bonne réception du carton, 9 janvier 1958

Lettre tapuscrite

Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Carte postale de Marc Chagall à sa fille Ida à propos de son voyage à Ravenne, 23 novembre 1954

Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Carte postale reproduisant la mosaïque *Le Coq bleu*, 26 août 1959

Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Marteline

Société Albertini, Montigny-lès-Cormeilles

Billot

Société Albertini, Montigny-lès-Cormeilles

Plaque et dalle de verre

Société Albertini, Montigny-lès-Cormeilles

Tesselles en marbre

Société Albertini, Montigny-lès-Cormeilles

Tesselles en pâte de verre

Société Albertini, Montigny-lès-Cormeilles

Les Amoureux, essai pour la mosaïque de la Fondation Maeght
1964-1965

Mosaïstes : Lino et Heidi Melano

Marbre, pâte de verre

Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence

Marc Chagall

Les Amoureux, maquette pour la mosaïque de la Fondation Maeght

1964

Gouache sur papier

Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence

Marc Chagall

Le Char d'Elie, maquette pour la mosaïque du Musée National Marc Chagall (second état)

1970

Gouache, encre de Chine, mine de plomb, crayon de couleur, pastel et tissus collés sur papier

Collection particulière

Le Char d'Elie, maquette pour la mosaïque du musée national Marc Chagall (premier état)

1970

Gouache, aquarelle, encre de Chine et mine de plomb sur papier

Musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall

Elie enlevé au ciel

1956

Lithographie sur Arches pour *Verve* n°33-34

Musée national Marc Chagall, Nice

Le Char d'Elie, mosaïque du musée national Marc Chagall

1970-1973

Mosaïstes : Lino Melano et Michel Tharin

Marbre, pâte de verre

Dépôt du CNAP au musée national Marc Chagall

Lettre de Marc Chagall à André hermant, architecte du musée, proposant la réalisation de la mosaïque à Lino Melano

3 août 1970

Lettre tapuscrite

Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Attestation de Marc Chagall certifiant la participation de Michel Tharin à la réalisation de la mosaïque du musée

12 avril 1972

Lettre tapuscrite

Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lino Melano et Michel Tharin sur le chantier de la mosaïque du musée

1972

Archives Catherine Tharin

Michel Tharin sur le chantier de la mosaïque du musée

1972

Archives Catherine Tharin

Dédicace de Chagall à Michel Tharin

1972

Archives Catherine Tharin

Lettre d'Aimé Maeght à Marc Chagall concernant la réalisation de la mosaïque pour sa fondation

10 mars 1964

Lettre tapuscrite

Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Marc Chagall devant la mosaïque des *Amoureux*
1964

Photographie

Fondation Maeght

Lino et Heidi Melano travaillant à la mosaïque des *Amoureux*
1964

Photographie

Fondation Maeght

Planche contact présentant des photographies du
chantier de la mosaïque des *Amoureux*
1964

Photographie

Fondation Maeght

Marc Chagall effectuant des corrections sur la
mosaïque des *Amoureux*
1964

Photographie

Fondation Maeght

Marc Chagall

Le Message d'Ulysse, étude pour la maquette pour la
mosaïque de l'Université de Nice

1966-1967

Encre de Chine, tempera, mine de plomb, gouache,
pastel blanc sur papier

Collection particulière

Le Message d'Ulysse, maquette pour la mosaïque de
l'Université de Nice

1966-1967

Aquarelle, gouache, crayon noir, encre de Chine,
collage de papiers et de tissus imprimés repeints à la
gouache sur papier

Collection particulière

Le Message d'Ulysse, maquette pour la mosaïque de
l'Université de Nice

1966-1967

Mine de plomb, encre de Chine, pastel, crayons de
couleur et gouache blanche sur papier

Collection particulière

L'Odyssée, livre illustré

1974-1975

Atelier Fernand Mourlot, Paris

82 lithographies en couleurs ou en noir sur Vélín
d'Arches

Exemplaire 195/270

Musée national Marc Chagall, Nice

Je suis Ulysse

1974

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Tirage 24/30

Musée national Marc Chagall, Nice, dépôt
de l'Association des amis du Musée national
Marc Chagall

Marc Chagall

Ulysse devant Nausicaa

1974

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Tirage 24/30

Musée national Marc Chagall, Nice, dépôt
de l'Association des amis du Musée national
Marc Chagall

Polyphème

1974

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Tirage 24/30

Musée national Marc Chagall, Nice, dépôt de
l'Association des amis du Musée national Marc
Chagall

Ulysse et les sirènes

1974

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Tirage 24/30

Musée national Marc Chagall, Nice, dépôt
de l'Association des amis du Musée national
Marc Chagall

Palais d'Alcinoüs

1974

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Tirage 24/30

Musée national Marc Chagall, Nice, dépôt
de l'Association des amis du Musée national
Marc Chagall

Ulysse et Pénélope

1974

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Tirage 24/30

Musée national Marc Chagall, Nice, dépôt
de l'Association des amis du Musée national
Marc Chagall

Théoclymène

1974

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Tirage 24/30

Musée national Marc Chagall, Nice, dépôt de
l'Association des amis du Musée national Marc
Chagall

Arès et Aphrodite

1974

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Tirage 24/30

Musée national Marc Chagall, Nice, dépôt
de l'Association des amis du Musée national
Marc Chagall

Les Sirènes, esquisse pour le livre *L'Odyssée*

1974

Encre de Chine et lavis d'encre de Chine sur papier
Collection particulière

Sirène, esquisse pour le livre *L'Odyssée*

1974

Encre de Chine et lavis d'encre de Chine sur papier
Collection particulière

Palais d'Alcinoüs, esquisse pour le livre *L'Odyssée*

1974

Encre de Chine et lavis d'encre de Chine sur papier
Collection particulière

Ulysse et Pénélope, esquisse pour le livre *L'Odyssée*

1974

Encre de Chine et lavis d'encre de Chine sur papier
Collection particulière

Théoclymène, esquisse pour le livre *L'Odyssée*

1974

Encre de Chine et lavis d'encre de Chine sur papier
Collection particulière

Arès et Aphrodite, esquisse pour le livre *L'Odyssée*

1974

Encre de Chine et lavis d'encre de Chine sur papier
Collection particulière

Arès et Aphrodite, esquisse pour le livre *L'Odyssée*,

1974

Encre de Chine et lavis d'encre de Chine sur papier
Collection particulière

Jérusalem, le Mur des Lamentations

1931

Huile et gouache sur toile
Collection particulière

Le Grand soleil

1967

Mosaïste : Lino Melano (Heidi ?)
Marbre et pâte de verre
Collection particulière

Le Grand soleil, esquisse pour la mosaïque de la villa

La Colline à Saint-Paul-de-Vence

1967

Gouache, mine de plomb, crayon de couleur, pastel et
tissus collé sur papier
Collection particulière

Le Grand soleil, esquisse pour la mosaïque de la villa

La Colline à Saint-Paul-de-Vence

1967

Gouache, mine de plomb, encre de chine, pastel,
crayon de couleur et tissus collés sur papier japon
Collection particulière

Orphée, esquisse pour la mosaïque de la maison

d'Evelyn et John Nef à Washington

1974

Mine de plomb sur papier
Collection particulière

Orphée, esquisse pour la mosaïque de la maison

d'Evelyn et John Nef à Washington

1975

Mine de plomb, lavis d'encre de Chine, encre de
Chine, aquarelle, tissus collés sur papier
Collection particulière

Orphée, maquette définitive pour la mosaïque de la

maison d'Evelyn et John Nef à Washington

1969

Gouache, tempéra, encre de Chine, pastel, collage de
tissus et mine de plomb sur papier
Dubai, Sconci Gallery

Orphée

1971

Lithographie originale
Paris, Galerie de l'Institut

Le Printemps, esquisse pour la mosaïque *Four*

Seasons à Chicago

1974

Tempera, pastel, gouache, crayon de couleur et mine
de plomb sur papier
Collection particulière

Le Printemps, esquisse pour la mosaïque *Four*

Seasons à Chicago

1974

Mine de plomb, encre de Chine, pastel et gouache
sur papier
Collection particulière

L'Été, esquisse pour la mosaïque *Four Seasons* à

Chicago

1974

Mine de plomb, encre de Chine, pastel, crayon de
couleur et gouache sur papier
Collection particulière

L'Été, maquette restaurée pour la mosaïque *Four*

Seasons à Chicago

1972-1974

Gouache, encre de Chine, crayon de couleur, mine de
plomb, tissus imprimés et repeints collés sur papier ;
photographie complétant la partie brûlée
Collection particulière

L'Automne, esquisse pour la mosaïque *Four Seasons*

à Chicago

1974

Mine de plomb, encre de Chine, pastel, crayon de
couleur et gouache blanche sur papier
Collection particulière

L'Automne, maquette restaurée pour la mosaïque

Four Seasons à Chicago

1972-1974

Gouache, encre de Chine, crayon de couleur, mine de
plomb, tissus imprimés et repeints collés sur papier ;
photographie complétant la partie brûlée

Collection particulière

L'Hiver, esquisse pour la mosaïque *Four Seasons* à Chicago
1974

Mine de plomb, encre de Chine, pastel, crayon de couleur et gouache blanche sur papier
Collection particulière

L'Hiver, maquette restaurée pour la mosaïque *Four Seasons* à Chicago
1972-1974

Gouache, encre de Chine, crayon de couleur, mine de plomb, tissus imprimés et repeints collés sur papier ; photographie complétant la partie brûlée
Collection particulière

Affiche exécutée pour l'inauguration de la mosaïque *Les Quatre saisons* (état définitif)
1974

Lithographie originale
Musée national Marc Chagall, Nice

L'Été : les moissonneuses, gouache pour la mosaïque *Four Seasons* à Chicago, exposée en 1975 à la galerie Pierre Matisse, New-York
1974

Tempera, gouache, pastel, crayon de couleurs, mine de plomb sur papier
Londres, collection particulière

Premier état de l'affiche exécutée pour l'inauguration de la mosaïque *Les Quatre Saisons*
1974

Lithographie originale
Paris, Galerie de l'Institut

Le Repas des anges ou *Le Miracle de sainte Roseline*, maquette pour la mosaïque de la chapelle Sainte-Roseline
1975

Crayon, encre, gouache et tissus collés sur papier
Saint-Paul-de-Vence, collection Adrien Maeght

Les Trois anges reçus par Abraham, gouache préparatoire pour le livre illustré *Bible*
1931

Gouache sur papier
Musée national Marc Chagall, Nice

Le Jardin d'hiver ou *La Cour Chagall*, maquette pour la mosaïque de la cour de l'appartement d'Ira et Georges Kostelitz
1963-1964

Crayon, encre de Chine, gouache et pastel sur papier en trois parties collées
Collection Fondation Pierre Gianadda, Martigny

Oiseau, sculpture pour le bassin de la cour de l'appartement d'Ira et Georges Kostelitz
1964
Marbre blanc de Vence

Collection Fondation Pierre Gianadda, Martigny
Poisson, sculpture pour le bassin de la cour de l'appartement d'Ira et Georges Kostelitz
1964

Marbre blanc de Vence
Collection Fondation Pierre Gianadda, Martigny

Chuck Olin

The Gift. Four Seasons Mosaic of Marc Chagall
1974
30min

Ziva Amishai-Maisels

Tapestries and mosaics of Marc Chagall at the Knesset, New York, Tudor Publishing Company
1973

Musée national Marc Chagall, Nice

Lettre d'Emmanuel Friedman, coordinateur du comité de construction de la Knesset, à Lino Melano l'invitant à collaborer au projet de la Knesset
27 octobre 1965

Lettre tapuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre de Marc Chagall à Lino Melano dans laquelle il aborde la traduction des dessins en mosaïque avec les tesselles
17 mai 1966

Lettre tapuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre de Lino Melano à Marc Chagall relatant l'avancée des mosaïques de la Knesset
31 juillet 1966
Lettre manuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Hillel Burger

Chantier de la Knesset
1966
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Hillel Burger

Chantier de la Knesset avec élévations sur calque
1966
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre de remerciements de Monseigneur Ventre à Marc Chagall pour la réalisation de la mosaïque
14 mai 1975
Lettre tapuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Simulation de l'emplacement de la mosaïque suite au déplacement du retable
1974
Croquis et photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Livret de la chapelle des Arcs-sur-Argens
Jean Martin-Chauffier, Sainte Roseline des Arcs-de-Provence, Toulon, Miclo
1969
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Chagall devant la mosaïque lors de l'inauguration,
1975
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Chagall et Vava sortant de la cathédrale lors de
l'inauguration
2 août 1975
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Inauguration de la chapelle Sainte-Roseline
2 août 1975
Photographies
Saint-Paul-de-Vence, Collection Adrien Maeght

Lettre de remerciements de John Nef à Marc Chagall
pour la réalisation de la mosaïque
1971-1972
Lettre tapuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre de Lino Melano à Marc Chagall proposant
la réalisation de la mosaïque à Biot sur panneaux
démontables
1971
Lettre manuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

John et Evelyn Nef
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Le couple Nef devant la mosaïque
1979
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Le couple Nef devant la mosaïque
1979
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

La mosaïque d'*Orphée* dans le jardin des Nef
1979
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Le jardin des Nef
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

La maison des Nef, Washington
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre de William Wood Prince à Marc Chagall au sujet
de Frederick H. Prince qui a apporté prospérité et
richesse à la ville de Chicago, 8 février 1972
Lettre tapuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre de Valentina Chagall à Mme Wood Prince
demandant des détails sur Chicago, notamment
des vues de l'architecture et des paysages pour la
réalisation de la mosaïque, 15 mars 1972
Lettre tapuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Télégramme de Marc Chagall à William Wood Prince
exprimant sa joie de créer une œuvre pour Chicago,
s.d.
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Marc Chagall penché sur la maquette de la First Bank
Plaza
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Projet non retenu (1) de l'emplacement de la mosaïque
comprise dans son ensemble architectural
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Projet non retenu (4) de l'emplacement de la
mosaïque comprise dans son ensemble architectural
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Projet non retenu (9) de l'emplacement de la
mosaïque comprise dans son ensemble architectural
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Projet non retenu de l'emplacement de la mosaïque
comprise dans son ensemble architectural
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

« Monsieur surveille tout », chantier de la mosaïque à
Chicago
1974
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Michel Tharin et Alain Devy sur le chantier de la
mosaïque à Chicago
1974
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Chantier de la mosaïque à Chicago
1974
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Marc Chagall, Michel Tharin et sa femme à l'atelier de Biot
1973-1974
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Marc Chagall, Michel Tharin et sa femme à l'atelier de Biot
1973-1974
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Marc Chagall devant le chantier de la mosaïque à Chicago
1974
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Vue de la First National Bank Plaza à Chicago le jour de l'inauguration de la mosaïque de Chagall
27 septembre 1974
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Vue de la First National Bank Plaza à Chicago le jour de l'inauguration de la mosaïque de Chagall
27 septembre 1974
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Vue de la First National Bank Plaza à Chicago le jour de l'inauguration de la mosaïque de Chagall
27 septembre 1974
Photographie
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Carton d'invitation à l'inauguration de la mosaïque, le 27 septembre 1974
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Fascicule de présentation de la mosaïque *Four Seasons*
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre de Marc Chagall au Maire de Chicago lui exprimant sa reconnaissance
26 septembre 1972
Lettre tapuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Tesselles, Chicago
1974
Archives Catherine Tharin

Arrivée de Chagall à Chicago
1974
Photographie
Archives Catherine Tharin

Lettre de Jean-Louis Trotabas, doyen de la Faculté de Droit de Nice, à Marc Chagall à propos du thème d'Ulysse, 15 janvier 1967
Lettre manuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre de Marc Chagall à Jean-Louis Trotabas attestant de son don à l'université
30 octobre 1967
Lettre tapuscrite
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Carton d'invitation à l'inauguration de la mosaïque de la mosaïque du Message d'Ulysse le 19 avril 1969, envoyé par le recteur à Monsieur et Madame Chagall
Archives Marc et Ida Chagall, Paris
Discours de Jean-Louis Trotabas à l'occasion de l'inauguration de la mosaïque à l'Université de Droit de Nice
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Plaquette de présentation *Le Message d'Ulysse* de Marc Chagall, Simkin, 1969, Nice
Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Restauration de la mosaïque du *Message d'Ulysse* en 1986 par Michel Tharin
Archives Catherine Tharin

Marc Chagall

Moïse sauvé des eaux, esquisse pour la mosaïque du baptistère de la cathédrale de Vence
1979
Mine de plomb, encre de Chine, crayon de couleur et gouache sur papier
Collection particulière

Marc Chagall

Moïse sauvé des eaux, esquisse pour la mosaïque du baptistère de la cathédrale de Vence
1979
Mine de plomb, encre de couleur, pastel, gouache et tissus imprimés collés sur papier
Collection particulière

Marc Chagall

Moïse sauvé des eaux
1952-1956
Matrice cuivre gravée à la pointe sèche et à l'eau forte pour le livre *Bible*
Musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall

Le Fleuve vert
1975
Lithographie présentée en double-page dans l'ouvrage d'André Pieyre de Mardiargues, *Chagall*, Paris, ed. Maeght, 1975
Musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall

La Fête heureuse, esquisse pour la mosaïque de la maison de Jean-Paul Binet,
1971

Encre bleue, gouache, mine de plomb, pastel, crayon de couleur, végétaux collés sur papier parchemin, tissus imprimés et papiers collés sur papier
Collection particulière

La Fête heureuse, esquisse pour la mosaïque de la maison de Jean-Paul Binet
1971

Gouache, mine de plomb, encre de Chine et collage de tissus sur papier avec mise au carreau ; deux papiers superposés
Collection particulière

Lettre du Père Munier à Marc Chagall le remerciant pour la mosaïque de la cathédrale
29 juin 1979

Lettre tapuscrite

Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Lettre du Maire de Vence, Jean Maret, à Marc Chagall le remerciant pour la mosaïque de la cathédrale
19 juin 1979

Lettre tapuscrite

Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Chagall devant la mosaïque de la cathédrale lors de l'inauguration le 16 décembre 1979

Photographie

Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Chronologie

1948

À son retour des États-Unis, en août 1948, Chagall s'installe à Orgeval. Aimé Maeght devient son marchand en France.

Il remporte le Prix du meilleur graveur étranger lors de la XXIV^e Biennale de Venise, qui lui consacre une salle. Création à Ravenne du Gruppo mosaicisti, groupe d'artisans mosaïstes, conduits par Giuseppe Saliotti. Il est composé d'Ines Morigi Berti, Maria Fabbri, Lino Melano, Libera Musiani, Romolo Papa, Eda Pratella, Antonio Rocchi, Renato Signorini, suivis par Sergio Cicognani, Isler medici et Zelo Molducci

1950

Marc Chagall s'installe définitivement dans le sud de la France, à Vence, où il acquiert la villa Les Collines.

1951

Le musée des monuments français accueille l'exposition du Gruppo mosaicisti, Mosaïques de Ravenne, qui présente des copies de mosaïques italiennes.

L'Ecole d'art italien est créée à Paris. L'artiste futuriste Gino Severini en assure la direction jusqu'en 1957, promouvant l'enseignement de la mosaïque en faisant venir des mosaïstes de Ravenne pour y enseigner : Antonio Rocchi puis Lino Melano et Luigi Guardigli.

1954

Au retour d'un second séjour en Grèce, Marc Chagall découvre, en compagnie de son ami, le critique d'art Lionello Venturi, les mosaïques byzantines du mausolée de Gallia Placidia et de la basilique San Vitale de Ravenne, qui lui font une forte impression. Michel Tharin, futur collaborateur de Chagall, suit en 1954 les cours de mosaïque de Lino Melano au sein de l'Ecole d'art italien de Paris.

1955

Le Gruppo mosaicisti envisage une seconde exposition collective rassemblant des mosaïques réalisées en collaboration avec des artistes contemporains. Encouragé par Lionello Venturi, Chagall accepte d'y participer. *Le Coq bleu*, motif familier chez l'artiste, est sa première maquette pour une mosaïque.

1958-1959

Pour la première fois, une œuvre de Chagall, *Le Coq bleu*, est transposée en mosaïque. Deux artistes, Antonio Rocchi et Romolo Papa, produisent chacun une version, l'une destinée au musée d'Art de Ravenne, et l'autre à Marc Chagall.

La version du mosaïste Antonio Rocchi est présentée au sein de la seconde exposition collective du Gruppo mosaicisti, *Mosaici moderni*, inaugurée le 7 juin 1959, au musée d'art de Ravenne, elle voyage

ensuite en Europe et aux États-Unis.

La transposition de Romolo Papa, envoyée à Marc Chagall, est exposée dans la Galerie Maeght à Paris en 1958 au sein de l'exposition « Sur quatre murs ». Chagall réalise une lithographie originale du *Coq bleu* en double page de la revue *Derrière le Miroir*, n°107. En 1958, sur invitation de l'historien John Nef, directeur du *Committee on Social Thought* et collectionneur d'art, rencontré en 1946, Chagall retourne à Chicago pour diriger un séminaire, organisé par William Wood-Prince, directeur de la First National Bank, admirateur de l'œuvre de Chagall.

1962

Le 6 février, lors de l'inauguration des douze vitraux créés pour la synagogue de l'hôpital Hadassah à Jérusalem, Chagall rencontre Kadish Luz, président de la Knesset, qui le sollicite pour réaliser le décor du hall d'accueil du Parlement, alors en construction.

1964-1965

À la demande de Chagall, Lino Melano réalise, à partir d'un dessin à l'aquarelle et à l'encre de chine, une petite mosaïque d'essai, *L'Oiseau musicien*. Chagall participe au décor de la Fondation Maeght, inaugurée le 28 juillet 1964, en y créant sa première mosaïque intégrée dans un cadre architectural. Pour réaliser *Les amoureux*, il suit le conseil de Gino Severini en faisant appel à Lino Melano, marquant le début d'une fructueuse collaboration avec le mosaïste italien et son épouse, Heidi Melano, née Hoegger.

1965-1966

En 1966, Marc et Vava déménagent à Saint-Paul de Vence, dans la villa La Colline.

Son amie Ira Koselitz, collectionneuse d'origine russe, commande à Chagall sa première œuvre monumentale privée, *La Cour Chagall*, pour la cour intérieure de son hôtel particulier rue de l'Elysée à Paris.

Chagall fait don à la France du *Message Biblique*, cycle de 17 peintures commencé en 1956.

1967

Installation de la mosaïque *Le Grand soleil*, par Lino Melano, sur la terrasse de la villa des Chagall, La Colline, à Saint-Paul-de-Vence.

Louis Trotabas, Doyen de la Faculté de droit de Nice (1962-1968), sollicite Marc Chagall pour la conception d'une mosaïque pour le hall du nouveau bâtiment. Le thème proposé par le Doyen, Ulysse, séduit Marc Chagall, désireux de transmettre un message de courage aux étudiants. Chagall réalise, en collaboration avec Lino Melano, une mosaïque aux dimensions exceptionnelles (11 mètres sur 3 mètres), financée dans le cadre du dispositif du 1% artistique.

1968

Au cours d'un séjour chez ses amis John et Evelyn Nef, Chagall leur propose de réaliser une mosaïque pour orner le jardin de leur résidence à Washington.

1969

La mosaïque *Le Message d'Ulysse* de la Faculté de Droit de Nice est inaugurée le 19 avril 1969.

Le 18 juin 1969, Chagall assiste à l'inauguration de l'ensemble décoratif qu'il a conçu pour le hall de la Knesset à Jérusalem, illustrant l'histoire du peuple juif. Le décor monumental se compose de trois tapisseries, douze mosaïques de pavement et une grande mosaïque murale.

1971

La mosaïque de la résidence des Nef à Washington, qui représente le personnage mythologique d'Orphée, est inaugurée le 1^{er} novembre, en présence de l'ambassadeur de France, Charles Lucet. C'est la première mosaïque de Marc Chagall aux États-Unis, hommage de l'artiste au pays qui a accueilli de nombreux réfugiés durant la Seconde Guerre mondiale.

La même année, Chagall réalise pour son ami et médecin, le professeur Jean-Paul Binet, *La fête heureuse*, mosaïque destinée à décorer sa résidence secondaire à Saint-Paul de Vence.

La mosaïque *Le Char d'Elie* est l'une des trois œuvres monumentales conçues par Chagall pour son musée, aux côtés des vitraux de la Création du monde et de la tapisserie *Paysage méditerranéen*. Les deux mosaïstes Lino Melano et Michel Tharin, travaillent de concert dans la réalisation de ce projet.

1972

Chagall accepte de réaliser une mosaïque pour la ville de Chicago, à la demande de William Wood-Prince, directeur de la First national Bank, financeur du projet. Chagall choisit le thème des Quatre saisons. Le chantier est à nouveau confié à Lino Melano.

1973

Dans la nuit du 13 au 14 mars, incendie dans l'atelier de Lino Melano à Biot. Les maquettes des *Quatre Saisons* sont largement endommagées. Chagall demande à Michel Tharin de reprendre le travail, ce dernier devient le nouveau collaborateur de Chagall. 7 juillet, inauguration du musée national Message Biblique en présence d'André Malraux

1974

Le 27 septembre, l'inauguration des *Quatre saisons*, plus grande réalisation de Chagall (270 m²) et la première située en extérieur dans l'espace public. La First National Bank engage le jeune réalisateur Chuck Olin pour un reportage, *The Gift*, destiné à retracer la genèse de l'œuvre. Chagall crée une affiche lithographique pour l'événement.

1975

Dans le cadre du programme de restauration et de décoration de la chapelle Sainte-Roseline porté par Marguerite Maeght, Marc Chagall conçoit en 1975 une grande mosaïque, la première destinée à un édifice chrétien et puisant son inspiration dans la vie d'un saint. *Le repas des Anges* est inaugurée le 2 août 1975. En mai, exposition à la galerie Pierre Matisse, à New York, de dix-sept gouaches inspirées de la mosaïque des *Quatre saisons*.

1979

Le 16 décembre, inauguration de la mosaïque Moïse sauvé des eaux, pour la chapelle des fonds baptismaux de la cathédrale de Vence. Cette œuvre de plus petites dimensions est la dernière mosaïque créée du vivant de l'artiste.

Décès de Lino Melano

1985

Décès de Marc Chagall, le 28 mars, à 98 ans

1986

À la demande de Vava Chagall, Heidi Melano procède à la transposition en mosaïque de la lithographie *Le Fleuve vert*, réalisée par Chagall en 1974, pour le fronton de l'école primaire La Fontette à Saint-Paul-de-Vence.

2003

Après le décès d'Ira Koselitz, son époux fait don de la mosaïque *La Cour Chagall* à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny en Suisse. La mosaïque est déposée, restaurée et réinstallée par Heidi Melano, Sandrine et Benoît Coignard, dans le parc de sculptures de la Fondation.

2009

L'épouse de John Nef, Evelyn Stefansson Nef, fait don de la mosaïque *Orphée* à la National Gallery de Washington.

2014

Décès de Michel Tharin

Décès de Heidi Melano

Catalogue de l'exposition

Publication GrandPalaisRmnÉditions 2025

24 x 24 cm, 224 pages, 200 illustrations

Parution le 21 mai 2025

En vente dans toutes les librairies ou sur :

www.boutiquesdemusees.fr

Catalogue publié sous la direction d'Anne Dopffer et Grégory Couderc

Auteurs : Ambre Gauthier, Sofiya Glukhova, Jean-Pierre Greff, Daniel Marchesseau, Meret Meyer, Eva Pasquier, Giorgia Salerno, Agnès Stankevitch, Daniele Torcellini, Quitterie du Vigier

Essais :

La mosaïque au XX^e siècle, une histoire fragmentée

Jean-Pierre Greff

Entre influences byzantines et modernité. Le renouveau de la mosaïque au XX^e siècle et le cas Ravenne

Daniele Torcellini

De la Biennale de Venise à la « Mostra dei mosaici moderni ». Chagall et les critiques d'art italiens, 1948-1959

Giorgia Salerno

Chagall et ses mosaïstes : une alchimie musicale

Grégory Couderc

La mosaïque dans l'œuvre monumental de Chagall

Quitterie du Vigier

Les mosaïques :

Le Coq bleu

1955-1959

Collection particulière et Italie, MAR - Museo d'Arte della città di Ravenna

L'Oiseau musicien

1963-1964

Collection particulière

Les Amoureux

1963-1964

France, Saint-Paul-de-Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght

Le Grand Soleil

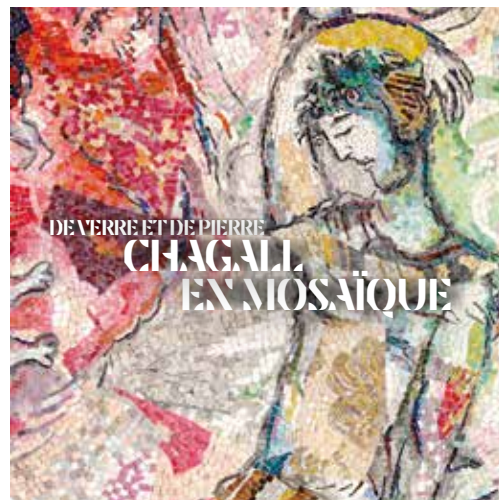
1963-1967

Collection particulière

La Cour Chagall

1964-1966

France, Paris, hôtel particulier de Georges et Ira Kostelitz
Suisse, Martigny, Fondation Pierre Gianadda (depuis 2003)



© GrandPalaisRmnÉditions 2025

Mosaïques pour la Knesset

1964 ou 1965-1966

Israël, Jérusalem, Knesset

Le Message d'Ulysse

1967-1969

France, Nice, faculté de droit et de sciences économiques de Nice

Orphée

1968-1971

États-Unis, Washington, D.C., maison de John et Evelyn Nef
États-Unis, Washington, D.C., National Gallery of Art (depuis 2009)

Le Prophète Élie

1970-1973

France, Nice, musée national Marc Chagall

La Fête heureuse

1971-1972

Collection particulière

Les Quatre Saisons

1971-1974

États-Unis, Chicago, Chase Tower Plaza

Le Repas des anges

1974-1975

France, Les Arcs-sur-Argens, chapelle Sainte-Roseline

Moïse sauvé des eaux

1979

France, Vence, cathédrale Notre-Dame-de-la-Nativité

Le Fleuve vert

1985 (?) - 1986

France, Saint-Paul-de-Vence, école maternelle La Fontette

Bibliographie

Chronologie

Liste des œuvres exposées

Extraits du catalogue

La mosaïque au XX^e siècle, une histoire fragmentée

Jean-Pierre Greff

L'histoire millénaire de la mosaïque ne peut s'envisager hors d'une problématique générale de l'art monumental, au sens d'œuvres, murales ou de pavement, destinées à l'architecture. En regard des sommets que constituent les mosaïques de Ravenne ou byzantines, pour ne rien dire de l'Antiquité, la cause la plus assurée de ce qu'il faut bien nommer une « décadence » est, avec la Renaissance, le déclin de l'art monumental, sa disparition même s'agissant de mosaïque, et le primat dès lors accordé à la peinture de chevalet. Le regain d'intérêt dont témoignent les dernières décennies du XIX^e siècle concerne surtout l'aspect technique de la mosaïque, qui connaît quelques progrès notables. Reléguées dans la catégorie subalterne de l'artisanat d'art et assujetties au modèle pictural, les mosaïques qui réinvestissent les édifices religieux ou profanes dans les dernières années du siècle restent généralement médiocres. Pourtant, l'esthétique divisionniste de la fin du XIX^e siècle, affranchissant l'œuvre du dogme naturaliste, antinomique avec la mosaïque, créait les conditions préalables d'une renaissance véritable. Les formes géométriques et décoratives imaginées par Antoni Gaudí pour le parc Güell (1900-1914) constituent la première rupture significative dans l'histoire de la mosaïque moderne que confirme, au palais Stoclet de Bruxelles, l'œuvre de Gustav Klimt (1905-1909). Il s'agira cependant d'un renouveau transitoire. Alors que l'Art nouveau (Eugène Grasset), puis l'Art déco paraissent prolonger le regain d'actualité de la mosaïque, l'artisanat se déprécie du fait des préoccupations mercantiles et des procédés industriels qui confinent le mosaïste à un rôle de stricte exécution.

Gino Severini et la mosaïque

Paradoxalement, l'intégration de la mosaïque à l'art moderne s'opère par le retour préalable à la technique traditionnelle – pose directe des tesselles en pâte de verre coupées à la main. Ce savoir-faire s'était perpétué à Ravenne, notamment au sein de la section mosaïque de l'Accademia di Belle Arti. C'est sur cette tradition artisanale que se fonde Gino Severini lorsque, après 1922, ayant abandonné les recherches avant-gardistes du cubisme et du futurisme, revenu à une expression lisible de tendance néoclassique, il se consacre à la décoration murale (fresque, puis mosaïque). Les premières créations de mosaïques par Severini sont contemporaines du mouvement de renouveau de l'art monumental sacré que mènent Maurice Denis et George Desvallières en France, Alexandre Cingria en Suisse romande.

Tout en revitalisant une tradition artisanale, les mosaïques produites par Severini à travers l'Italie et la Suisse restent pourtant dans l'antichambre de l'art moderne. Parce qu'il a pu incarner un moment de l'avant-garde artistique, Severini prépare, sans les réaliser, les conditions d'une mosaïque renouvelée, conçue comme une expression autonome, fondée sur ses contraintes et possibilités propres. Plus que ses productions, ce sont l'engagement fervent de Severini, son enseignement et ses écrits qui, contribuant à la formation d'une génération nouvelle d'interprètes, ont pu favoriser l'émergence d'une pratique novatrice.

En 1951 à Paris, Severini prend la direction de l'École d'art italien, spécialisée dans la pratique de la mosaïque. Ses premiers assistants, Antonio Rocchi, Lino Melano et Luigi Guardigli, sont issus du Gruppo Mosaicisti, fondé à Ravenne après la guerre. Mais ce sont Melano, que Fernand Léger appelle en 1955, et Guardigli – les deux mosaïstes travailleront ensemble à partir de 1957 –, qui, en interprétant dans une réelle parenté d'esprit les œuvres de Léger, Georges Braque, Marc Chagall, Jean Bazaine, Raoul Ubac et d'autres encore, seront en Europe les principaux artisans d'un renouveau assuré par les peintres au lendemain du second conflit mondial.

[...]

Il y a, certes, l'exception de Chagall, prolifique dans le domaine de la mosaïque comme partout ailleurs. Plus encore que les aplats monumentaux d'un Léger, les palpitations colorées qu'affectionne alors Chagall se prêtent spontanément à une traduction en mosaïque, dont la spécificité esthétique découle de sa discontinuité, de la fragmentation des formes et d'une irrégularité de surface. L'évidente réussite d'une œuvre telle que *Le Message d'Ulysse* (1968), mosaïque en or et verre de Murano, installée à la faculté de droit et de sciences économiques de l'université de Nice, est également redevable à l'inspiration de Melano dont le rôle décisif dans l'histoire de la mosaïque moderne se trouve réaffirmé. En effet, à considérer la taille des maquettes fournies et par conséquent la marge d'interprétation qu'elles laissaient, l'œuvre mosaïque de Chagall doit être attribué pour moitié aux artisans qui le réalisèrent.

La mosaïque dans l'œuvre monumentale de Chagall

Quitterie de Vigier

Pour Chagall, l'aventure du monumental débute au lendemain de la Seconde Guerre mondiale lorsque, de retour d'exil aux États-Unis, il s'installe dans le sud de la France et explore la pratique de la sculpture, de la céramique, du vitrail, de la tapisserie et de la mosaïque. Dès 1948, cette technique – datant de l'Antiquité – suscite l'admiration de l'artiste. Lors d'un voyage à Venise, il adresse une lettre à sa fille, Ida, dans laquelle il exprime son émerveillement devant les mosaïques de la cathédrale Santa Maria Assunta de Torcello. En 1954, Chagall lui envoie une carte postale de Ravenne reproduisant la mosaïque byzantine de l'abside de la basilique Saint-Apollinaire de Classe. Cet intérêt le conduit à collaborer avec le Gruppo Mosaicisti de Ravenne, avec lequel il entre en contact grâce à Lionello Venturi et à la suite de l'invitation du professeur Giuseppe Bovini – qui souhaite exposer des mosaïques d'artistes contemporains : deux premières mosaïques, intitulées *Le Coq bleu* (1958), voient ainsi le jour d'après une gouache de l'artiste.

Après cette expérience encourageante, Chagall conçoit vingt-huit mosaïques, dans le cadre de quatorze projets différents exécutés entre 1964 et 1986 d'abord par Lino et Heidi Melano, puis par Michel Tharin. Une mosaïque posthume a été réalisée par Heidi Melano d'après une lithographie : *Le Fleuve vert* (1986). À travers la mosaïque, Chagall représente principalement des sujets profanes dont deux thèmes mythologiques (*Orphée* et *Le Message d'Ulysse*), seules quatre mosaïques figurent des sujets judéo-chrétiens (*Le Mur des lamentations*, *Le Prophète Élie*, *Le Repas des anges* ou *Le Miracle de sainte Roseline* et *Moïse sauvé des eaux*). [...]

Genèse des mosaïques et processus créatif monumental

Les mosaïques de Chagall sont donc, tour à tour, l'aboutissement de diverses commandes publiques et privées, qui attestent de contextes de réalisation très différents. En 1964, Chagall offre à Marguerite et Aimé Maeght une mosaïque pour leur fondation, inaugurée la même année. *Les Amoureux*, représentant deux figures surmontant un même corps, marque le début de la collaboration de Chagall avec Lino Melano, qui réalise un essai pour cette première mosaïque. Plus tard, l'amitié qui lie l'artiste à Evelyn et John Nef, rencontrés à Chicago en 1946, aboutit à la commande d'une mosaïque (*Orphée*, 1971) destinée à orner un mur extérieur de leur demeure à Washington. Pour sa maison-atelier à Saint-Paul-de-Vence, Chagall choisit un motif iconographique récurrent dans son œuvre, qui irradie un mur de la

terrasse : *Le Grand Soleil* (1967). Cela témoigne de l'importance de cette technique dans le parcours méditerranéen et le quotidien de l'artiste.

À chaque nouvelle technique, Chagall s'entoure de collaborateurs talentueux au savoir-faire desquels il fait confiance. Semblable à celui du vitrail ou de la tapisserie, le processus créatif consiste en une transposition d'une maquette confiée par Chagall à Lino et Heidi Melano, et à Michel Tharin à partir de 1973, en une mosaïque. Chagall produit des esquisses et maquettes de différents formats et intègre à la peinture la technique du collage – réminiscence cubiste. Papier et tissus précisent ainsi les formes et les nuances chromatiques souhaitées, induisant des jeux de texture et de matière au cœur de la démarche de l'artiste. [...]

À travers des premières « directives au mosaïste » non datées puis des secondes adressées à Lino Melano en 1964 – l'artiste tente de transmettre sa vision du trait et de la couleur à l'artisan, afin de lui permettre d'appréhender au mieux sa volonté. « Avant tout, il faut penser au message : le contour n'est pas fait d'un seul trait mais se décompose en diverses forces, en diverses couleurs et valeurs. [...] Dans la mosaïque, on cherche l'atmosphère. » Sans surprise, Chagall, considéré par André Malraux comme « un des coloristes capitaux de notre temps », cherche à communiquer sa maîtrise de la couleur au regard des spécificités techniques que pose la mosaïque, notamment la juxtaposition de tesselles colorées : « Comment les taches se rencontrent-elles ? Voilà à quoi il faut faire attention quand elles voisinent avec les autres taches. Regardez les milliers de taches que vous pouvez discerner. En quelle compagnie vivent-elles ? Comment se comportent-elles avec les voisins ? Y a-t-il des disputes ? C'est un peu cela, aussi », ajoute-t-il.

Chagall et ses mosaïstes : une alchimie musicale

Grégory Couderc

« Je crois que votre idée de faire cela en mosaïque est bonne ; pour cela, il faudra que je fasse une assez grande maquette, peut-être même plusieurs, d'un motif biblique qui, en même temps, se rapporte à notre époque. Il me faudra à cet effet avoir un contact avec la maison italienne de mosaïque à laquelle je vais écrire. » Ces propos de Marc Chagall, adressés à l'architecte chargé de l'aménagement du Jews' College, situé à cette époque à Montagu Square à Londres, illustrent son intérêt pour l'exploration de nouvelles techniques, en particulier celle de la mosaïque, afin de réaliser une œuvre murale destinée à la bibliothèque de l'institution. Bien que le projet n'ait pas abouti, son désir de s'exprimer par ce médium est manifeste dès 1956.

Parmi les nombreuses pratiques artistiques expérimentées par Chagall dans les années 1950, la mosaïque, tout comme la céramique, montre l'enthousiasme du maître pour les savoir-faire hérités des grandes civilisations du bassin méditerranéen, transmis entre artisans, de génération en génération. Au retour d'un voyage en Grèce en 1954, Chagall découvre l'art byzantin à Ravenne, aux côtés de son ami Lionello Venturi, critique et historien d'art italien. À cette occasion, il rencontre plusieurs mosaïstes de la Scuola di Mosaico [école de mosaïque] de Ravenne, dont Lino Melano, qui deviendra, quelques années plus tard, son maître d'œuvre attitré. De la relation que Chagall noue avec ces artisans-mosaïstes émane une synergie dans laquelle se rencontrent innovation et patrimoine, révélant la manière dont une technique ancestrale, reléguée dans le domaine des arts décoratifs, peut stimuler la création contemporaine. Les interactions de la lumière avec la matière, fragmentée, le jeu entre les matités et les brillances, les variations de couleur fascinent Chagall dans sa pratique de la mosaïque murale. L'artiste utilise les teintes de blanc comme fond de la composition, généralement des marbres clairs à rosés, pour donner de la lumière aux motifs. Ces derniers, en pâte de verre, contrastent par des couleurs pures ou des demi-teintes, créant ainsi un dialogue chromatique entre matières et plans de la composition. Le passage du dessin initial sur papier à l'œuvre finale en mosaïque, que l'on nomme « transposition », repose sur la compréhension par l'artisan de la sensibilité et de la vision de l'artiste. Le mosaïste, intermédiaire entre l'artiste et l'œuvre, devient un acteur central du projet. Antonio Rocchi, Romolo Papa, Lino Melano et Heidi Melano, née Hoegger, Luigi Guardigli, Leonard Leoni et, plus tard, Michel Tharin mettent ainsi leur expertise au service de Chagall pour les quatorze projets de mosaïques murales, conçus entre 1958 et 1979, dont un réalisé à titre posthume en 1986. Cette maîtrise technique s'appuie également sur les

savoir-faire artisanaux de la production des pâtes de verre, assurée par des entreprises familiales telles qu'Albertini en région parisienne ou Orsoni à Venise. [...]

La sensibilité artistique du mosaïste revêt une importance capitale dans le processus de transposition. Il doit faire preuve d'une grande finesse pour ressentir et traduire l'œuvre d'un autre créateur. Il est essentiel qu'une connexion intime s'établisse entre lui et l'artiste. À cette fin, Chagall donne des indications pour exprimer ses intentions, notamment chromatiques, et se sert du langage musical pour formuler des analogies évocatrices : « Le grand secret, c'est de faire fort et calme à la fois. Chez Mozart, il y a la force. La poésie est calme chez Debussy. » Ces correspondances, intellectuelles ou spirituelles, donnent une identité aux couleurs : « Ici le bleu siffle comme le bleu céruléen. [...] Dans le rose, il faut être aussi musical. » Ces indications poétiques permettent au mosaïste de faire des corrections de dessin, de tonalité, d'interprétation sur les zones à reprendre. Dans un élan créatif constant, Chagall fait apporter des modifications sur les détails jusqu'à la veille des inaugurations.

Reconnaissant l'expertise de Lino Melano, puis de Michel Tharin, ses deux mosaïstes attitrés, Chagall instaure avec eux une relation complice. « Je vous fais confiance pour commencer sans moi, car je connais votre expérience et je sais que vous avez compris ma conception de cette mosaïque », écrit l'artiste à Melano à propos du début du chantier de la mosaïque du *Message d'Ulysse*.

Des savoir-faire hérités de la tradition

Bien que les mosaïques de Chagall ne soient pas véritablement influencées par l'art byzantin, la technique utilisée par Lino Melano est conforme à la technique traditionnelle de Ravenne, qui prévoit l'application directe des tesselles sur la paroi. La spécificité du travail de Melano consiste dans la pose de grandes tesselles, sur un mur préparé, selon des inclinaisons différentes. Ce procédé forme ainsi de légers reliefs qui jouent avec la lumière, et produisent des effets de brillance et de matité. La diversité des matériaux utilisés, tels les marbres, les granits, les pâtes de verre, parfois intégrant la feuille d'or, contribue à animer la mosaïque, lui conférant un mouvement ondoyant. [...]

Les matériaux utilisés sont d'une extrême richesse de couleurs et de tonalités. Pour les tesselles en pâte de verre, les mosaïstes se fournissent auprès de la société Albertini, à Montigny-lès-Cormeilles. Cette entreprise artisanale familiale, la seule en France, perpétue les traditions des verriers vénitiens, depuis sa création en 1925, date à laquelle Jules Albertini, artisan verrier originaire de Murano, établit une manufacture près de Paris, afin de fournir les pâtes de verre nécessaires au chantier de la basilique de

Lisieux. La qualité des plaques pour la mosaïque est toujours aussi réputée qu'il y a un siècle, et leur palette colorée très étendue offre plus de 1 500 nuances. Chaque pièce est unique, que ce soit dans sa teinte, son épaisseur ou son éclat. Après avoir incorporé dans la silice, la soude et la chaux, les oxydes qui déterminent la teinte du verre, le mélange est porté à la température de fusion pour obtenir du verre liquide. Il est ensuite versé sur du marbre, où il est mis en forme et pressé dans un moule divisé en quatre parties afin de faciliter la découpe ultérieure. S'ensuivent une deuxième cuisson au four puis une attente de plusieurs jours, avant de découvrir la couleur. Aujourd'hui, Chrystèle Albertini, petite-fille de Jules Albertini et Meilleur Ouvrier de France, poursuit ce savoir-faire exigeant. Pour les ors et les argents, les Melano se fournissent auprès de la société Orsoni, située à Venise. Fondée en 1888, cette manufacture historique utilise toujours les mêmes techniques pour produire des plaquettes de mosaïque en feuille d'or 24 carats.

[...]

L'aventure artistique entre un artiste et des artisans repose sur une véritable alchimie, semblable à l'harmonie d'un orchestre dirigé par son chef.

Ces mosaïstes se sont affirmés comme de véritables créateurs, alliant sensibilité et talent pour réinterpréter l'univers onirique de Chagall. Leur complicité a mis en valeur un savoir-faire unique, enrichi de la contribution de nombreux autres artistes tels que Léger, Braque, Tal-Coat, Ubac et Bazaine.

Chagall et les critiques d'art italiens, de la Biennale de Venise à la « Mostra dei mosaici moderni », 1948-1959

Giorgia Salerno

Lorsqu'en 1955 parvient de Ravenne la demande, relayée par Signorini et Saliotti, d'un projet consacré à la renaissance de la mosaïque, afin de constituer une « galerie des mosaïques modernes » en impliquant des artistes de renom, Venturi s'empresse d'en faire part à Chagall : « [Les mosaïstes de Ravenne] rêvent d'avoir un carton de vous, et ils m'ont demandé d'être leur ambassadeur » ; « Je n'ose même pas penser qu'on peut faire quelque chose de moi en mosaïque » répond Chagall, intrigué. En parallèle, la sélection de nouveaux artistes pour la galerie des mosaïques est principalement menée par le Gruppo degli Otto, mouvement fondé en 1952 comme une évolution du Fronte nuovo delle arti, comprenant Afro Basaldella, Renato Birolli, Antonio Corpora, Mattia Moreni, Ennio Morlotti, Giuseppe Santomaso, Giulio Turcato et Emilio Vedova, soutenu par Venturi et présenté à la Biennale cette même année (dans le comité scientifique de l'édition, c'est sans surprise que l'on retrouve le nom d'Argan).

Afin de « donner à nouveau vie à l'art de la mosaïque », il fallait nécessairement interpeller les grands noms du monde de l'art, capables de promouvoir et de relancer à l'échelle internationale, grâce à leur participation, la technique ancestrale de la mosaïque. Si la « Mostra dei mosaici moderni » de 1959 connaît un succès certain, puisqu'elle se déplace dans plusieurs villes européennes, tout comme celle des copies anciennes présentée au musée des Monuments français à Paris, en 1951, il convient de souligner les difficultés liées au développement de la mosaïque en tant qu'expression artistique indépendante. Le débat, lancé par Severini dès la fin des années 1930, avait conduit à la création à Paris de l'École d'art italien, et du cours de mosaïque de Ravenne, initialement envisagés pour l'Italie, et qui comptaient parmi leurs enseignants les Ravennates Melano, Rocchi, Luigi Guardigli et Riccardo Licata. La relation entre l'École d'art italien de Paris et les mosaïstes ravennates doit être replacée dans le contexte de la production du Gruppo Mosaicisti.

Quelques notices d'œuvres

**Marc Chagall***Le Coq bleu*

1958

Paris, succession de l'artiste ; Ravenne, Museo della Città di Ravenna

Marbres et pierres calcaire, pâtes de verre

100 x 150 cm

Mosaïste : Romolo Papa et Antonio Rocchi

Collection particulière ; MAR - Museo d'Arte della città di Ravenna

Pour la première fois, les deux versions du *Coq bleu* sont exposées en regard de la gouache de Chagall. Au premier abord, la mosaïque de Rocchi semble très proche de celle de Papa. Une observation plus fine révèle une exécution plus personnelle, une interprétation résolument plus émotive et proche de l'expression picturale ; les tesselles en pâte de verre, de différentes dimensions, suivent le mouvement du pinceau, suggérant presque l'effet nébuleux de la gouache de Chagall. Bovini décrit d'ailleurs l'impression de se trouver en face d'« une peinture transposée avec patience – et une grande sensibilité – en tesselles de mosaïque ». En comparaison avec la gouache, la mosaïque de Papa apparaît plus nette, définie dans les contours par des tesselles carrées, toutes de mêmes dimensions, un parti stylistique que l'on retrouve dans ses autres mosaïques conservées dans la collection du musée de Ravenne. En outre, les contrastes chromatiques sont plus marqués que dans le style exubérant de Rocchi, qui se caractérise par une certaine liberté d'expression. Cet exemple du *Coq bleu* de Chagall, réalisé en deux exemplaires, exécutés par deux mosaïstes distincts, est représentatif de la dynamique du Gruppo Mosaicisti, constitué de jeunes artistes, presque tous engagés dans la restauration de mosaïques anciennes et l'exécution de copies, qui vivent dans une certaine précarité en cette époque de reconstruction de l'après-guerre.

**Marc Chagall***Le Char d'Élie*

1970-1973

Musée national Marc Chagall, Nice

Marbre, granit, pâte de verre

715 x 570 cm

Mosaïste principal et collaborateurs : Lino Melano et Michel Tharin

Parmi les quatre mosaïques bibliques conçues par Marc Chagall, *Le Prophète Élie* occupe une place éminente, s'inscrivant au cœur du projet fondateur du musée national Message Biblique Marc Chagall. L'artiste y déploie une énergie considérable, animé par la volonté de transmettre au public des messages de spiritualité et de paix. Cette mosaïque enrichit et parachève le cycle du Message Biblique, renforçant ainsi l'intensité des messages portés par Chagall.

[...]

Pour magnifier cet édifice, Chagall conçoit trois œuvres monumentales, qui lui confèrent un caractère d'exception. La tapisserie de haute lisse, *Paysage méditerranéen*, tissée en 1971 à la manufacture des Gobelins à Paris, célèbre la lumière éclatante de la Riviera. Destinée à orner l'entrée du musée, cette œuvre poétique est une dédicace à la Méditerranée. Les trois vitraux *La Création du monde*, réalisés par le maître verrier Charles Marq à Reims, viennent compléter les épisodes de la Genèse représentés dans les toiles du *Message Biblique*. Ils enveloppent la salle de concerts d'une lumière bleutée d'une rare intimité. Les chemins de plomb aux formes mouvementées traduisent le chaos cosmique d'où émergent Adam, Ève et une profusion d'animaux, sujets récurrents dans l'univers de Chagall. Enfin, la mosaïque *Le Prophète Élie*, qui se reflète majestueusement dans un miroir d'eau.

Pour cette œuvre, Chagall exécute, en 1970, deux maquettes dont la composition générale est sensiblement similaire. En revanche, elles présentent dans les détails de réelles divergences.

Dans la première version, l'artiste met en lumière la mythologie gréco-romaine, en écho avec les paysages et les éléments méditerranéens, à l'image de la mosaïque *Le Message d'Ulysse*, réalisée entre 1967 et 1968 pour la faculté de droit de Nice. L'évocation biblique y est discrète : seuls un Arbre de vie et une colombe en plein envol, occupant la position centrale, peuvent être interprétés comme des références à une iconographie spirituelle. Le cercle du zodiaque, très régulier, est entouré de plusieurs arbres, ainsi que de petites maisons provençales formant des hameaux pittoresques. Dans la partie supérieure, une forme semi-circulaire suggère la présence d'un astre lointain, observé depuis la voûte céleste que dessinent les signes du zodiaque. Chagall convoque ainsi les caractéristiques essentielles de l'Univers – la Terre, représentée par sa végétation luxuriante et ses villages, et le ciel, symbolisé par le zodiaque –, établissant un dialogue poétique entre le monde terrestre et le cosmos. La deuxième maquette est une image fidèle de la composition et des couleurs de la mosaïque. Pour ses commandes monumentales, Chagall pouvait en effet élaborer plusieurs projets très aboutis, parfois en grand format, comme cela fut le cas pour le plafond de l'Opéra Garnier, à Paris. Dans la première maquette pour *Le Prophète Élie*, de nombreux repentirs à la gouache blanche illustrent les modifications effectuées par l'artiste, permettant ainsi de supposer qu'il s'agit d'une esquisse initiale, finalement abandonnée au profit d'une seconde étude. Cette dernière intègre le prophète Élie en position centrale, dans des tonalités chaudes, orangées. L'originalité de cette version, aboutie, réside dans le choix de Chagall de ne pas isoler les signes du zodiaque. L'artiste préfère les intégrer dans une composition harmonieuse d'éléments végétaux et architecturaux méditerranéens résonnant avec une palette de couleurs vibrantes de bleu, de rose et de vert.

[...]

La mosaïque du musée national Message Biblique Marc Chagall se distingue par son originalité, établissant un dialogue poétique entre le thème biblique de l'ascension du prophète Élie au ciel et l'univers céleste incarné par le zodiaque gréco-romain.

[...]

La mosaïque du musée national Marc Chagall est sans conteste une des plus importantes et des plus réussies par son intégration et son dialogue avec l'architecture du musée. Suspendue au-dessus d'un miroir d'eau, elle révèle toute sa magie grâce aux vibrations lumineuses créées par les variations de l'éclairage sur les tesselles en pierre et en pâte de verre, de jour comme de nuit. Avec cette œuvre unique, Chagall confirme sa maîtrise des commandes monumentales ainsi que sa profonde compréhension de la couleur, de la lumière et de la matière.

**Marc Chagall***Le Message d'Ulysse*

1968

Nice, Faculté de droit et de sciences économiques

Marbres de Carrare et pierres calcaires, pâtes de

verre et or de Murano, cuivre, onyx et émaux

300 x 1100 cm

Mosaïste principal et collaborateurs Lino et Heidi

Melano

Environ 200 000 tesselles

Le 2 janvier 1967, Marc Chagall est sollicité par Louis Troabas, doyen de la Faculté de droit de Nice, pour concevoir une œuvre destinée à orner le hall d'accueil de la nouvelle université. Cet espace central, ouvert sur la mer et évoquant symboliquement le forum antique, est inévitablement le lieu de vie et de rencontre des étudiants. Suggéré par le doyen, le thème d'Ulysse, inspiré de l'essai *Ulysse ou l'intelligence de Gabriel Audisio*, 1946, incarne parfaitement le message que Chagall souhaite dédier à la nouvelle génération : une célébration du génie méditerranéen et de l'homme universel, qui triomphe des épreuves de la vie avec sagesse et intelligence.

Réalisée par Lino et Heidi Melano durant les événements de 1968, cette mosaïque monumentale est l'apogée de l'excellence technique des mosaïstes, en parfaite harmonie avec la maquette raffinée de Chagall. Ses nuances vibrantes et ses reliefs lumineux culminent dans l'éclat unique des tesselles d'or et d'argent, parant Ulysse d'un habit de lumière. Le guerrier, serein, domine avec grandeur le centre de la composition, entouré de neuf épisodes emblématiques de son périple mythologique : en haut, l'assemblée des dieux sur l'Olympe, Calypso, Polyphème, Circé, les Sirènes ; en bas, Nausicaa, l'Epreuve de l'Arc, le lit nuptial et la mort d'Ulysse. Illustrant la destinée humaine, *Le Message d'Ulysse*, achevé en août 1968, est accompagné d'une dédicace de Chagall aux étudiants.

**Marc Chagall**

Esquisse pour la mosaïque *Les quatre saisons*, First National Bank Plaza, Chicago :

Le Printemps

1974

Tempéra, pastel, gouache et fusain sur papier vélin d'Arches

38,8 x 105,7 cm

Collection privée

À une plus grande échelle, ce projet s'inscrit dans un mouvement de mécénat d'art moderne urbain à Chicago, qui se déploie notamment dans le quartier d'affaires *The Loop*. Première œuvre d'envergure, la sculpture métallique de Picasso dévoilée sur Daley Plaza en 1967 sera suivie des *Quatre Saisons* de Chagall, du stable rouge éclatant *Flamingo* (1974) d'Alexander Calder sur Federal Plaza, et enfin de la statue *Le Soleil, la Lune et une étoile* (1981) de Joan Miró, dressée sur Brunswick Plaza.

L'architecte Carter H. Manny Jr., de la société C. F. Murphy Associates en collaboration avec Perkins & Will Partnership, à la charge du projet.

[...]

Afin de fabriquer cette mosaïque, Chagall désigne Lino Melano, qui réalise ses mosaïques depuis 1964. Selon le contrat, le mosaïste italien, assisté de son collègue suisse Michel Tharin, dispose d'un délai de douze à dix-huit mois pour la production de cette œuvre, sous la direction de l'artiste. Cependant, c'est Tharin qui reprend le chantier, quelque temps après un incendie survenu malencontreusement à l'atelier de Lino Melano, à Biot, en mars 1973, lors duquel les maquettes de Chagall sont fortement endommagées.

[...]

L'œuvre est conçue pour être lue d'une manière ininterrompue, dans le sens des aiguilles d'une montre. La partie ouest représente, de droite à gauche, le Printemps et l'Été. Le Printemps, selon les explications de l'artiste, traduit le commencement de la vie, ses espérances et ses joies. Le Printemps, à la dominante bleue, telle une rosée matinale traversée par les premiers rayons du soleil levant qui scintille d'une myriade de couleurs, célèbre l'éveil de la nature et les amours printaniers. On y aperçoit un berger qui amène ces troupeaux aux pâturages tôt le matin, des animaux domestiques et des petits oiseaux striant le ciel, quelques musiciens et figures

dansantes, les couples d'amoureux avec des fleurs.

L'Été est l'hymne au soleil, selon Chagall : « Les hommes récoltent les fruits de leur dur labeur ; c'est le moment des moissons accompagné de chants et de danses. » Le soleil, telle une fleur pourvue de pétales, répand une douce lumière rose qui inonde la scène d'une multitude de nuances chaudes.

À gauche, quelques gratte-ciel évoquent la ville de Chicago, tandis qu'à droite les hommes et les femmes s'affairent pour récolter des bottes vertes et transporter des gerbes de blé dorées. La partie est figure l'Automne et l'Hiver. L'Automne, aux lumières orangées et dorées, dépeint les joies des vendanges après les travaux d'été : un homme presse des raisins dans un tonneau, des corbeilles de fruits sont posées çà et là. « Du ciel apparaît, comme une offrande, une vision, dernière bénédiction avant le long sommeil d'hiver. » Sur la partie consacrée à l'Hiver, le soleil se couche et l'arbre à droite perd ses feuilles. Les hommes se rassemblent pour célébrer les fêtes de l'hiver, « en espérant la résurrection du printemps ».

Le lac Michigan apparaît sur les portions figurant l'Automne, l'Hiver et le Printemps. Sur les côtés des grandes mosaïques, entre l'Été et l'Automne et entre l'Hiver et le Printemps, sont représentées les transitions subtiles entre les saisons. Le dessus de la construction comprend un arc-en-ciel en mosaïque. Il était visible des gratte-ciel environnants jusqu'à ce qu'en 1994 une structure comportant un auvent protecteur en verre transparent fût ajoutée pour préserver la mosaïque des intempéries.

L'inspiration musicale guide l'artiste : « J'ai rêvé, en travaillant, à la musique de Haydn, à Vivaldi, et à tous ceux qui, dans leur art, ont transmis l'éternité des quatre saisons. » La vibration chromatique de la mosaïque s'apparente à une partition musicale. Pierre Provoyeur a saisi cette particularité du travail du Chagall-coloriste : « Et lorsqu'il [l'artiste] dit que tel bleu siffle ou que tel rose doit être musical, c'est une façon de donner davantage d'identité à la couleur. Pour Marc Chagall, les couleurs sont exactement comme des sons. » Les références récurrentes de l'artiste à l'univers musical corroborent l'idée que sa création s'inscrit dans une dimension synesthésique. *Les Quatre Saisons* est la plus grande mosaïque de Marc Chagall : deux cent soixante dix mètres carrés se répartissent sur cent-vingt-huit panneaux.



paysage méditerranéen : autour d'un cyprès qui occupe presque toute la hauteur de l'œuvre, le village de Saint-Paul-de-Vence trône au-dessus de restanques provençales, et sous un couple de profil, flottant dans le ciel azur, les yeux dirigés vers un bouquet coloré. Chagall entoure la scène d'une frise géométrique, faisant écho aux motifs décoratifs utilisés dans ses lithographies des années 1970, et créant une ouverture visuelle vers le village de Saint-Paul-de-Vence depuis la terrasse du professeur Binet.

Marc Chagall*La Fête heureuse*

1971-1972

Saint-Paul-de-Vence, terrasse de la maison de Jean-Paul Binet

Marbre, granit, pâte de verre

210 x 105 cm

Mosaïste principal et collaborateurs : Lino Melano

La mosaïque *La Fête heureuse* trouve son origine dans une amitié liant Aimé et Marguerite Maeght, Marc et Vava Chagall, ainsi que le professeur Jean-Paul Binet. Éminent chirurgien cardiaque et membre de nombreuses académies, Binet, également passionné d'art moderne, est le cardiologue de la famille Maeght. Il crée des liens amicaux avec des nombreux artistes de leur galerie, et notamment avec Chagall.

Pour la réalisation de la mosaïque en 1971-1972, Chagall réalise deux esquisses, dont une, très audacieuse, comportent des collages de tissus multicolores en abondance et des inclusions de végétaux séchés. Melano reprend fidèlement la maquette, respectant scrupuleusement les lignes et les répartitions colorées. Le sujet renoue avec le

Les mosaïques de Marc Chagall à travers le monde

Le Coq bleu version 1, 1958

Année d'inauguration : 1958

Mosaïste : Romolo Papa

Localisation : Collection particulière

Matières : pâte de verre

Dimensions : 1,01 x 1,52 m

Le Coq bleu version 2, 1958, Italie, Ravenne

Année d'inauguration : 1959

Mosaïste : Antonio Rocchi

Localisation : Ravenne, MAR - Museo d'Arte della città di Ravenna

Matières : pâte de verre

Dimensions : 1,04 x 1,55 m

L'Oiseau musicien, 1963-1964

Année d'inauguration : 1964

Mosaïste : Lino Melano

Localisation : Collection particulière

Matières : marbre, pierre

Dimensions : 0,47 x 0,66 m

Les Amoureux, 1964, Saint-Paul-de-Vence

Année d'inauguration : 1964

Mosaïstes : Lino et Heidi Melano, assistés de Luigi Guardigli et de Leonard Leoni

Localisation : Saint-Paul-de-Vence, Fondation

Marguerite et Aimé Maeght

Matières : marbres et pierre calcaire, pâte de verre

Dimensions : 3 x 2,85 m

Le Mur des Lamentations, 1966, Israël, Jérusalem, Knesset

Année d'inauguration : 1966

Mosaïstes : Lino et Heidi Melano, assistés de Luigi Guardigli et de Leonard Leoni

Localisation : Jérusalem, Knesset, parlement israélien, hall de réception

Matières : pâte de verre, pierres apportées de Paris, pierres bleues et vertes des montagnes d'Eilat et pierres calcaires locales d'Israël

Dimensions : 5,90 x 5,52 m,

12 mosaïques de pavement, 1966, Israël, Jérusalem, Knesset

Année d'inauguration : 1966

Mosaïstes : Lino et Heidi Melano, assistés de Luigi Guardigli et de Leonard Leoni

Localisation : Jérusalem, Knesset, parlement israélien, hall de réception

Matières : pâte de verre, pierres apportées de Paris, pierres bleues et vertes des montagnes d'Eilat et pierres calcaires locales d'Israël

Dimensions : entre 1,78 m² et x 9,72 m² chacune

La Cour Chagall, 1964-1966, Suisse, Martigny

Année d'inauguration : 1966 à Paris et 2003 en Suisse

Mosaïstes : Lino et Heidi Melano, assistés de Leonard Leoni

Localisation : Suisse, Martigny, Fondation Pierre Gianadda, parc de sculptures

Matières : pierre et pâte de verre

Dimensions : 2,67 x 11,7 m

Le Grand Soleil, 1966-1967

Année d'inauguration : 1967

Mosaïste : Lino Melano

Localisation : Collection particulière

Matières : pierre, marbre, pâte de verre

Dimensions : 3,40 x 4,20 m

Le Message d'Ulysse, 1968-1969, Nice

Année d'inauguration : 1969

Mosaïstes : Lino et Heidi Melano

Localisation : Nice, faculté de droit et de sciences économiques de l'université de Nice, campus

Trotabas, salle des Pas perdus

Matières : marbres et pierre calcaire, pâte de verre, or et argent, onyx et émaux

Dimensions : 3 x 11 m

Orphée, 1969-1971, États-Unis, Washington D.C.

Année d'inauguration : 1971

Mosaïste : Lino Melano

Localisation : États-Unis, Washington, D. C., National Gallery of Art, jardin des sculptures

Matières : marbre, pierre, pâte de verre

Dimensions : 3,03 x 5,18 m

La Fête heureuse, 1971-1972

Année d'inauguration : 1972

Mosaïste : Lino Melano

Localisation : Collection particulière

Matières : marbre, granit, pâte de verre

Dimensions : 2,10 x 1,05 m

Le Prophète Élie, 1971-1972, Nice

Année d'inauguration : 1973

Mosaïstes : Lino Melano, Michel Tharin

Localisation : Nice, musée national Marc Chagall, mur extérieur du bâtiment, au-dessus du miroir d'eau

Matières : marbre, granit, pâte de verre

Dimensions : 7,15 x 5,7 m

Les Quatre Saisons, 1971-1974, États-Unis, Chicago

Année d'inauguration : 1974

Mosaïstes : Lino Melano, Michel Tharin et Alain Devy

Localisation : États-Unis, Chicago, Chase Tower Plaza

Matières : Marbre, granit, pierre, pâte de verre

Dimensions : 21 x 3 x 4,3 m

Le Repas des anges, 1975, France, Les Arcs-sur-Argens

Année d'inauguration : 1975

Mosaïste : Michel Tharin

Localisation : Les Arcs-sur-Argens, chapelle Sainte-Roseline, bas-côté droit

Matières : Marbre, granit, pâte de verre

Dimensions : 6,48 x 5,70 m

Moïse sauvé des eaux, 1979, Vence

Année d'inauguration : 1979

Mosaïste : Michel Tharin

Localisation : Vence, cathédrale Notre-Dame de la Nativité, chapelle des fonts baptismaux

Matières : pierre, pâte de verre

Dimensions : 2,35 x 1,70 m

Le Fleuve vert, 1985 ? – 1986, Saint-Paul-de-Vence

Année d'inauguration : 1986

Mosaïste : Heidi Melano

Localisation : Saint-Paul-de-Vence, Ecole primaire La Fontette

Matières : pierre, pâte de verre

Dimensions : 2,5 x 5 m

Parcours découverte de six mosaïques de Marc Chagall du sud de la France

Le sud de la France accueille six mosaïques monumentales de Marc Chagall, réalisées entre 1964 et 1986. Ces œuvres, réparties entre Nice, Vence, Saint-Paul-de-Vence et Les Arcs-sur-Argens, témoignent de l'exploration par Chagall de la technique de la mosaïque, qu'il renouvelle après la Seconde Guerre mondiale. Ces créations emblématiques marquent une étape importante dans son œuvre, où lumière et couleur se mêlent pour s'intégrer harmonieusement à l'architecture environnante.

Un circuit de visite est proposé pour découvrir ces six créations monumentales, issu d'une collaboration entre le musée et les différents lieux de conservation.

1. *Le prophète Elie*, 1972, Musée national Marc Chagall, Nice



Vue de la mosaïque *Le Prophète Elie* depuis le bassin du musée, Musée National Marc Chagall © Succession Marc Chagall pour les œuvres, Musée National Marc Chagall © Photo François Fernandez

2. *Le message d'Ulysse*, 1968, Campus Troabas - Faculté de Droit et Science Politique, Nice



Vue depuis la Salle des Pas Perdus, mosaïque *Le Message d'Ulysse* de Marc Chagall, Faculté de droit de Nice © Succession Marc Chagall pour les œuvres © François Fernandez

3. *Les amoureux*, 1964, Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence



La mosaïque *Les amoureux*, 300 x 285 cm, Fondation Maeght, © Olivier Amsellem

4. *Le Fleuve vert*, 1986, Ecole de la Fontette, Saint-Paul-de-Vence



La mosaïque *Le Fleuve vert*, 250 x 500 cm, Ecole La Fontette © Succession Marc Chagall pour les œuvres © Photo François Fernandez

5. *Moïse sauvé des eaux*, 1979, Cathédrale Notre-Dame-de-la-Nativité, Vence



La mosaïque *Moïse sauvé des eaux*, 170 x 235 cm, © Succession Marc Chagall pour les œuvres, Cathédrale Notre-Dame-de-la-Nativité de Vence © Succession Marc Chagall pour les œuvres © Photo François Fernandez

6. *Le Repas des anges*, dit aussi *Le Miracle de Sainte Roseline*, 1975, Chapelle Sainte Roseline, Les-Arcs-sur-Argens



La mosaïque *Le Repas des anges*, 648 x 570 cm © Succession Marc Chagall pour les œuvres, Chapelle Sainte Roseline © Photo François Fernandez

Catalogue raisonné des mosaïques en partenariat avec les Archives & Catalogue raisonné Marc Chagall

Après avoir mis en ligne sur le site marcchagall.com, site officiel dédié à Marc Chagall, les catalogues raisonnés des sculptures (2023) et des céramiques (2024), les Archives & Catalogue raisonné Marc Chagall proposent en mai 2025 celui des mosaïques, troisième volume de ce travail de longue haleine. Une collaboration avec le musée national Marc Chagall et le museo della citta di Ravenna a permis d'établir un comité scientifique destiné à étudier le corpus de mosaïques et à partager les informations qui seront valorisées à la fois dans l'exposition *De verre et de pierre. Chagall en mosaïque* et son catalogue, ainsi que dans le catalogue raisonné. Ce comité est composé des équipes des Archives et du Catalogue raisonné Marc Chagall (Ambre Gauthier, Sofiya Glukhova, Quitterie du Vigier, Agnès Stankevitch, Eva Belgherbi), du musée national Marc Chagall (Anne Dopffer, Grégory Couderc, Isabelle Le Bastard) et du museo della citta di Ravenna (Giorgia Salerno, Daniele Torcellini). Le catalogue raisonné se fonde sur l'étude systématique des archives et de la documentation présentes dans les Archives Marc et Ida Chagall, ainsi que des documents présents dans tous les fonds d'archives identifiés et disponibles.

Pour consulter le catalogue raisonné en ligne : www.marcchagall.com, site officiel dédié à l'artiste Marc Chagall

Le site internet Marcchagall.com est dédié à la valorisation et à la connaissance de son œuvre. Première initiative d'une telle envergure vouée à l'artiste, le site dresse un panorama exhaustif de la création de Marc Chagall et permet la découverte ou la redécouverte de l'œuvre de cet artiste majeur du XX^e siècle. Sélections d'œuvres, photographies des ateliers, documents d'archives, présentation des différentes techniques expérimentées par l'artiste: ce projet original invite à découvrir l'ampleur, la diversité et la richesse de l'œuvre, offrant un nouveau regard sur son travail, à travers ses diverses explorations. Au cœur du projet, le catalogue raisonné, outil scientifique mis à disposition gratuitement pour les chercheurs, professionnels et amateurs d'art, est organisé par techniques et a pour mission de recenser les œuvres créées par l'artiste tout au long de sa carrière, de 1906 à 1985.

Créés en 2019, les Archives & Catalogue raisonné Marc Chagall ont pour missions la recension et l'approfondissement de l'œuvre de Marc Chagall. Gestionnaires des Archives Marc et Ida Chagall, leur travail porte également sur l'inventaire, l'étude et la valorisation de plusieurs milliers de documents constituant le fonds d'archives le plus important dédié à Marc Chagall. Composé par la correspondance de Marc Chagall (1910-1985), il est complété par de nombreux documents administratifs, photographies d'œuvres et ressources documentaires diverses.

Équipe :

Ambre GAUTHIER, Directrice
Sofiya GLUKHOVA, Responsable scientifique
Quitterie du VIGIER, Responsable des recherches et des contenus éditoriaux
Eva BELGHERBI, Responsable de la documentation
Agnès STANKEVITCH, Chargée de recherches

Programmation culturelle

Démonstration de mosaïque

Par Chrystèle Albertini, Meilleure Ouvrier de France,
accompagnée d'Anne Sauvaigo

Dans le cadre de l'exposition *De verre et de Pierre. Chagall en mosaïque*, le public pourra découvrir la technique traditionnelle de mosaïque de Ravenne, mise à l'honneur après la Seconde Guerre mondiale par de nombreux artistes contemporains et notamment Chagall.

Créée en 1925 à Montigny-lès-Cormeilles, la manufacture Albertini est la seule société en France qui fabrique les plaques de verre pour la mosaïque de manière artisanale. Fondée par Jules Albertini, verrier originaire de Murano, cette manufacture familiale propose plus de 1500 nuances de verre, chaque pièce étant unique par sa teinte, son épaisseur ou son éclat. Aujourd'hui, Chrystèle Albertini, petite-fille de Jules, perpétue ce savoir-faire traditionnel dans l'entreprise familiale. Elle est reconnue aujourd'hui Meilleur Ouvrier de France.

Dimanche 10 août et 24 août
Accès libre et gratuit

Informations pratiques

Musée national Marc Chagall
Avenue Dr Ménard 06000 Nice
T +33 (0)4 93 53 87 20
Musees-nationaux-alpesmaritimes.fr

Ouverture

Tous les jours, sauf le mardi, les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre
De 10h à 18h (du 2 mai au 31 octobre)
De 10h à 17h (du 1^{er} novembre au 30 avril)
La vente des billets cesse 30 minutes avant la fermeture du musée.
L'évacuation du public débute 10 minutes avant la fermeture du musée.

Tarifs

Le billet d'entrée inclut l'accès à la collection permanente et un audioguide.
10 €, Réduit 8 €
Groupes 8,50 € (à partir de 10 personnes) incluant la collection permanente
Gratuit pour les moins de 26 ans (membres de l'union européenne), le public handicapé (carte Mdp), les enseignants et le 1^{er} dimanche du mois pour tous. Billet jumelé entre les musées Chagall et musée léger, valable 30 jours à compter de la date d'émission du billet : de 11 € à 15 €
Selon les expositions

Accès

En avion : aéroport de Nice-Côte d'Azur
En train : gare SNCF Nice Ville
En bus : bus n°5, arrêt Marc Chagall et bus Nice le Grand Tour, arrêt « Musée Chagall »
Parking : stationnement gratuit pour autocars et voitures

Réseaux sociaux

Instagram
@Museeschagalllegerpicasso
#Chagalllegerpicasso
Facebook
Musée national Marc Chagall
X
@museesnatXX06

Musée national Marc Chagall

Genèse du musée

Le musée national Message Biblique Marc Chagall est inauguré le 7 juillet 1973 en présence de l'artiste (1887-1985), qui a activement participé à sa conception. En 1969, André Malraux, ministre d'État chargé des Affaires culturelles, décide la construction d'un musée pour conserver le cycle du *Message Biblique* donné par Vava et Marc Chagall à l'État en 1966. Le chantier démarre en 1970 sur un vaste terrain offert par la Ville de Nice, situé sur la colline de Cimiez. Le projet du bâtiment est confié à l'architecte André Hermant tandis que le jardin méditerranéen est conçu par Henri Fisch. En étroite collaboration avec l'artiste, Hermant conçoit un bâtiment ouvert et lumineux associant la pierre de Turbie à la fonte d'aluminium au sein d'un écrin de verdure méditerranéenne. À la demande de Chagall, une salle de concert est intégrée au plan du musée. L'artiste conçoit pour cette salle de spectacle de trois vitraux monumentaux intitulés *La Création du monde* (1971-1972). Il orne également le bâtiment d'une mosaïque, *Le Prophète Elie* (1971) dont les couleurs se reflètent dans le bassin extérieur.

Conçu à l'image d'une maison, le musée accueille un cycle de 17 grands tableaux inspirés de la Bible que Marc Chagall considérait comme la plus grande source de poésie de tous les temps. Au cœur du Message Biblique, miroir des destinées humaines, prophètes, rois, foules en communion ou sur les chemins de l'exil, animaux et créatures hybrides composent un langage symbolique universel, célébrant la puissance de la couleur et la force de l'amour humain. Jusqu'à sa mort en 1985, Marc Chagall accompagne la vie de l'institution. Il est présent aux inaugurations d'expositions et lance, grâce à ses relations amicales, une prestigieuse politique de concerts : c'est ainsi qu'en 1974, le musée accueille le célèbre violoncelliste et chef d'orchestre russe Mstislav Rostropovitch.

En 2008, avec l'accord de la famille, le musée du Message Biblique est rebaptisé musée national Marc Chagall et s'ouvre à l'ensemble de l'œuvre de l'artiste.

En 2013, le musée fête son 40^e anniversaire autour d'une exposition consacrée à l'architecte André Hermant. La présentation de l'œuvre de l'artiste se poursuit avec des expositions majeures telle que « Marc Chagall, œuvres tissées » (2015), « Marc Chagall et la Musique » (2016), « Chagall, Sculptures » (2017), « De couleur et d'encre. Marc Chagall et les revues d'art » (2020) et « Chagall, passeur de lumières » (2021), « Chagall en éditions limitées : Les livres illustrés » (2022), et « Chagall politique, Le Cri de liberté » (2024).

Le cycle du *Message Biblique*, à l'origine du bâtiment

Au début des années 1950, Marc Chagall conçoit un cycle peint autour du thème du *Message Biblique*, destiné à la Chapelle du Calvaire de Vence, ville de résidence de l'artiste. Après de multiples péripéties, ce cycle ne sera pas présenté à Vence mais offert à l'État français, don qui donnera naissance à Nice au musée consacré à l'œuvre de Marc Chagall. La construction du bâtiment est confiée à l'architecte André Hermant (1908-1978), ancien collaborateur d'Auguste Perret et de Le Corbusier, et membre de l'UAM (Union des Artistes Modernes). S'intéressant très tôt à la muséographie, il défend une architecture où la fonction détermine la forme. La finalité sociale reste également au cœur de sa démarche. L'idée d'une « maison », voulue par Marc Chagall, nécessitait de concevoir un lieu intime, empli de spiritualité, propre à susciter un climat de sérénité et de sobriété, sans que s'impose la présence du bâtiment. La démarche est inhabituelle : le lieu est dessiné pour des œuvres préexistantes qui y sont présentées en permanence. La grande salle, où sont accrochés les 12 tableaux illustrant la Genèse et l'Exode, se développe dans un plan articulé sur trois losanges qui s'interpénètrent, offrant ainsi un mur distinct pour mettre en valeur chacune des œuvres. Ce cycle est complété par une salle dédiée à sa dernière épouse Valentina Brodsky, qui comprend cinq tableaux peints par Chagall pour illustrer le *Cantique des Cantiques*.

En 2006-2007, une importante campagne de travaux permet de moderniser les parties techniques du musée sans en changer l'aspect : un bâtiment d'accueil est créé dans le jardin pour répondre à l'augmentation importante des flux de visiteurs (30 000 l'année de l'ouverture, plus de 178 000 visiteurs en 2019).

Le jardin méditerranéen d'Henri Fisch

Au commencement, Dieu créa le jardin d'Eden... Il était donc tout naturel qu'un jardin accueille le visiteur avant son entrée au musée. La flore méditerranéenne y a bien sûr une place prépondérante : oliviers, cyprès, pins, chênes verts et lavande. Henri Fisch, paysagiste et créateur de ce jardin, a choisi en accord avec Marc Chagall, des tons froids et des fleurs blanches et bleues. Les agapanthes fleurissent ainsi tous les ans en juillet, mois d'anniversaire de Chagall. Henri Fisch a créé d'autres jardins dans la région : l'aménagement du jardin du musée national Fernand Léger, à Biot (1960), avec l'architecte André Svetchine ; la création du parc de la Fondation Maeght (1964) avec José Lluís Sert ; ou encore celui de la Fondation des Treilles dans le Var.

La collection

La collection du musée et son développement a très naturellement évolué au cours des années depuis la création de l'institution. Elle a d'abord été constituée par le fonds donné par Chagall en 1972, qui reprenait la donation du *Message Biblique* de 1966 en y ajoutant tous les travaux préparatoires et de nombreuses autres œuvres : les gouaches de la Bible (1931), les 105 gravures de la Bible ainsi que leurs cuivres, une importante collection de lithographies, cinq sculptures et une céramique. L'ensemble de cette donation représente plus de 250 œuvres. Chagall a continué à enrichir les collections jusqu'à sa mort, en offrant des exemplaires de ses livres illustrés au moment de leur parution ou des suites de ses illustrations (tirage séparé des illustrations, sans le texte). De nouvelles acquisitions ont enrichi les collections et, grâce à l'appui des héritiers du peintre. Ainsi en 1988, le musée bénéficie du dépôt d'une partie importante de la dation Chagall - procédure qui permet le paiement en œuvres d'art des droits d'héritage - riche de 300 œuvres. En particulier dix tableaux bibliques, déposés par le musée national d'Art moderne - Centre Georges Pompidou, récipiendaire des dations. En 1986 et 1988, Charles Sorlier, lithographe attiré de Chagall chez l'imprimeur Fernand Mourlot, fait don au musée d'un fonds abondant de lithographies à sujets bibliques et profanes. Au fil du temps, ce musée thématique est ainsi devenu un musée monographique, témoignant à la fois de la spiritualité de l'œuvre de l'artiste et de son inscription dans les courants artistiques du XX^e siècle. La politique d'enrichissement de la collection du musée national Marc Chagall s'est peu à peu élargie à l'ensemble de l'œuvre de l'artiste. La collection est désormais constituée de près de 1 000 œuvres qui témoignent de la très grande diversité des pratiques artistiques menées par Chagall : peintures, dessins, estampes, sculptures, céramiques mais aussi vitrail, tapisserie et mosaïque constituent un ensemble d'œuvres unique où se conjuguent virtuosité technique, inventions colorées et message de paix universel.

Une programmation culturelle contemporaine

Depuis le début des années 2000, les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes inscrivent la création contemporaine au cœur de leur projet artistique et culturel, travaillant sur les points de rencontre et de prolongement entre les trois figures tutélaires et emblématiques des avant-gardes artistiques que sont Marc Chagall (1887-1985), Fernand Léger (1881-1955) et Pablo Picasso (1881-1973) et les artistes du XXI^e siècle. Des expositions régulières ont permis de montrer des artistes majeurs sur la scène contemporaine internationale au musée national Marc Chagall, tels que Roman Opalka (2008), le duo d'artistes Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (2018) ou encore le

vidéaste et cinéaste Clément Cogitore (2019).

Dans l'auditorium du musée, orné du grand vitrail de *La Création du monde* de Marc Chagall, le musée propose une programmation riche et diversifiée qui fait la part belle à l'art vivant sous toutes ses formes, grâce à des partenariats créatifs avec les structures culturelles du territoire, telles que l'Orchestre Philharmonique de Nice, le Conservatoire à rayonnement régional de Nice, les Ballets de Monte-Carlo et l'Université Côte d'Azur. Concerts, performances dansées, cycle de conférences permettent à tous les publics de partager des expériences exceptionnelles au croisement des arts.

Label Qualité Tourisme

Depuis janvier 2019, le musée national Marc Chagall a obtenu le Label Qualité Tourisme. Les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes se sont engagés depuis 2018 dans une démarche Qualité Tourisme. Ce label d'État est attribué, pour trois ans et renouvelable, aux acteurs du tourisme et de la culture, selon des critères très précis, en lien avec la qualité de leur accueil et de leurs services sur l'ensemble du parcours visiteur.

Communiqué de presse de l'exposition à Ravenne

Marc Chagall e il mosaico

18 ottobre 2025 – 18 gennaio 2026

In occasione della

IX Biennale di Mosaico Contemporaneo di Ravenna

Mostra: Marc Chagall e il mosaico

Sede: MAR - Museo d'Arte della città di Ravenna

Enti organizzatori: MAR - Museo d'Arte della città di Ravenna, Musée national Marc Chagall di Nizza

Periodo: 18 ottobre 2025 – 18 gennaio 2026

Curatori: Anne Dopffér, Gregory Couderc, Giorgia Salerno e Daniele Torcellini

Orari: martedì – sabato 9.00 -18.00

domenica e festivi 10.00 – 19.00, chiuso lunedì

la biglietteria chiude mezz'ora prima

Il prossimo autunno tornerà a Ravenna la Biennale di Mosaico Contemporaneo, un appuntamento unico nel suo genere che, per tre intensi mesi, inviterà ad immergersi in una tecnica dalla storia secolare che non smette di affascinare. La mostra del MAR sarà dedicata ad uno dei più importanti maestri del '900: Marc Chagall. L'evento espositivo del MAR aprirà la kermesse dedicata al mosaico che coinvolgerà tutta la città di Ravenna. La Biennale di Mosaico Contemporaneo è promossa, organizzata e sostenuta dal Comune di Ravenna, Assessorato alla Cultura e al Mosaico, coordinata dal MAR.

Partendo da uno dei capolavori presenti nella collezione del MAR, *Le Coq bleu*, la mostra sarà il primo grande progetto dedicato al rapporto di Chagall con il mosaico, un aspetto fondamentale del suo lavoro che si sviluppò principalmente dopo la Seconda Guerra Mondiale e in stretta collaborazione con i mosaicisti di Ravenna.

«Siamo orgogliosi di ospitare una mostra così importante dedicata a uno dei più grandi maestri dell'arte del Novecento - dichiara il vicesindaco con deleghe alla Cultura e al Mosaico Fabio Sbaraglia -. Con Marc Chagall e il Mosaico, il MAR, offrirà ai visitatori e alle visitatrici del Museo una rara e preziosa opportunità di esplorare la ricerca di un artista che, in stretta collaborazione con le maestranze del mosaico di Ravenna, ha saputo innovare e trasformare la tecnica del mosaico in un linguaggio espressivo unico e personale, capace di dialogare con l'architettura e lo spazio. Questa mostra rappresenta un'occasione unica non solo per celebrare Chagall, ma anche per riconfermare la nostra città come punto di riferimento per la cultura e per il mosaico in particolare, continuando a tessere relazioni con istituzioni di primo piano come il Musée national Marc Chagall

insieme al quale realizziamo questa importante operazione».

La mostra, in programma nelle sale del MAR dal 18 ottobre 2025 al 18 gennaio 2026, realizzata in coproduzione fra il Musée national Marc Chagall di Nizza e il Museo d'Arte della città di Ravenna, sarà curata dal direttore generale dei Musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes, Anne Dopffér, dal responsabile scientifico del Musée national Marc Chagall, Gregory Couderc, dalla conservatrice del Museo d'Arte della città di Ravenna, Giorgia Salerno, e dal direttore artistico della IX Biennale di Mosaico Contemporaneo di Ravenna, Daniele Torcellini.

La mostra - che vedrà come prima tappa il Musée national Marc Chagall, nel periodo compreso tra maggio e settembre 2025, e che prosegue i cicli espositivi del museo francese dedicati alle diverse tecniche sperimentate dall'artista - si pone in continuità con le mostre dedicate ad esplorare il ruolo e la presenza del mosaico nell'arte moderna e contemporanea che il Museo MAR sta organizzando da diversi anni nel contesto delle Biennali di Mosaico Contemporaneo.

Marc Chagall, sperimentando il mosaico come forma espressiva, aggiunge un ulteriore capitolo alla sua ricerca su luce, colore e materiali. La sua avventura nel mondo del mosaico comincia nel 1954, quando, al rientro da un viaggio in Grecia, rimane profondamente colpito dalla bellezza dei mosaici bizantini di Ravenna. Nel 1955, viene contattato dallo storico dell'arte Lionello Venturi e in seguito da Giuseppe Bovini, direttore del Museo Nazionale di Ravenna, che lo invita a partecipare alla mostra collettiva di mosaici realizzati dal Gruppo Mosaicisti a partire da bozzetti preparatori forniti da artisti di fama internazionale: la Mostra di Mosaici Moderni a cui Bovini sta lavorando con Giulio Carlo Argan e Palma Bucarelli e che oggi costituisce il nucleo storico della collezione permanente del MAR.

È in questa occasione che Chagall realizza il suo primo mosaico, *Le Coq bleu*, sperimentando per la prima volta la tecnica musiva. Da quel momento, la sua attività artistica si intreccia con il, portandolo a realizzare una serie di opere monumentali che si confrontano con l'architettura e lo spazio ambientale, inaugurando una lunga collaborazione con i mosaicisti Lino e Heidi Melano e, in seguito, Michel Tharin.

Oggi il mosaico *Le Coq bleu*, realizzato dal mosaicista ravennate Antonio Rocchi, rappresenta una delle opere più iconiche della collezione del Museo d'Arte della città di Ravenna, oltre che uno dei simboli del

passaggio dalla tradizione musiva al linguaggio contemporaneo.

In totale, Chagall, dopo il mosaico ravennate, ha realizzato altri tredici mosaici, distribuiti tra il sud della Francia (Nizza, Vence, Saint-Paul-de-Vence, Les-Arcs-sur-Argens), gli Stati Uniti (Chicago, Washington), Israele (Gerusalemme) e la Svizzera (opera creata per un hôtel particulier a Parigi poi trasferita alla fondazione Gianadda a Martigny nel 2003), tra questi il celebre "*Les Amoureux*" per la Fondazione Maeght (1964), il mosaico "*Le Mur des Lamentations*" per la Knesset di Gerusalemme (1965-1966), "*Le Char d'Elie*" per il Museo Nazionale Marc Chagall a Nizza (1971), il grande "*The Four Seasons*", per la First National Bank di Chicago (1974).

La mostra offrirà per la prima volta un panorama completo dei mosaici realizzati dall'artista tra il 1958 e il 1986, con opere provenienti da collezioni private e istituzioni nazionali e internazionali. Saranno esposti mosaici trasportabili, bozzetti, maquettes e opere su carta che testimoniano il processo creativo che ha accompagnato la realizzazione di ciascun progetto. La mostra sarà arricchita anche da dipinti, disegni, incisioni e litografie che completano il quadro della ricerca e dell'evoluzione dell'artista. Il percorso espositivo sarà caratterizzato da scenografie immersive, fotografie di grande formato e percorsi tattili, destinati a far scoprire al grande pubblico le specificità di questa antica tecnica.

Attraverso le opere di Marc Chagall sarà poi possibile ripercorrere le relazioni tra la Scuola di Mosaico dell'Accademia di Belle Arti di Ravenna, il Gruppo Mosaicisti e l'École d'Art Italien a Parigi, diretta da Gino Severini, oltre che l'intensa collaborazione tra Chagall e il mosaicista ravennate Lino Melano, con il quale lavorò a molte delle sue produzioni musive. Una specifica sezione di mostra sarà infatti dedicata al rapporto tra Chagall e il contesto del mosaico ravennate, presentando il lavoro dei mosaicisti che hanno collaborato con l'artista.

E per la prima volta, inoltre, sarà possibile vedere il bozzetto originale che Chagall inviò a Ravenna per la creazione del mosaico *Le Coq bleu*. Il mosaico, grazie anche alla collaborazione del Rotary Club, della

Camera di Commercio di Ravenna e della Provincia, lascerà Ravenna per pochi mesi per contribuire a questa importante esposizione e tornerà per la seconda tappa della mostra che aprirà in occasione della IX Biennale di Mosaico Contemporaneo. La mostra sarà anche l'occasione per pubblicare un catalogo che, essendo l'unica pubblicazione completa sull'argomento, diventerà un'opera di riferimento scientifico, riccamente illustrata.

MAR - Ufficio relazioni esterne e promozione
Ravenna – Via di Roma, 13

Tel. +39 0544 482775 | 482487

ufficio.stampa@museocitta.ra.it

www.mar.ra.it

MAR – Museo d'Arte della città di Ravenna

Le MAR – Museo d'Arte della città di Ravenna - est situé dans le complexe monumental de la Loggetta Lombardesca, qui tire son nom de la splendide loggia du XVI^e siècle de l'édifice. Le MAR est un lieu incontournable pour les amateurs d'art et tous ceux qui souhaitent découvrir la riche histoire artistique de Ravenne. Ses collections permanentes et ses expositions temporaires offrent une occasion unique d'admirer des œuvres d'art de grande valeur et d'approfondir ses connaissances de la culture italienne.

Les collections du musée contiennent des œuvres datant du XIV^e au XXI^e siècle. Outre les principaux représentants de l'art de l'Émilie-Romagne et la célèbre statue de Guidarello Guidarelli, sculpture de Tullio Lombardo rendue célèbre par le poème de Gabriele D'Annunzio qui en a fait une véritable légende, on y trouve des œuvres de Giorgio Vasari, Guercino, Gustav Klimt jusqu'à l'époque contemporaine avec l'irrévérencieux Maurizio Cattelan et l'artiste de rue Banksy. La collection continue également à s'enrichir d'œuvres d'artistes vivants comme l'installation Sacral d' Edoardo Tresoldi, exposée dans le cloître.

Le musée abrite également la collection de mosaïques contemporaines, avec des œuvres d'artistes internationaux tels que Marc Chagall, Georges Mathieu, Afro, Mirko, Renato Guttuso et Emilio Vedova, créées sous l'œil attentif de Palma Bucarelli et Carlo Giulio Argan et réalisées avec la collaboration des mosaïstes de Ravenne, aux mosaïques contemporaines de Luigi Ontani, Mimmo Paladino, Piero Gilardi et aux nouvelles expériences dans le langage de la mosaïque comme celles de Giuliano Babini, Marco Bravura, Marco De Luca, Caco3, Paolo Racagni, jusqu'à celles plus éloignées de la tradition comme celles de Francesca Pasquali et d'Omar Hassan.

Le MAR offre une large gamme de services au public, notamment des visites guidées pour découvrir les secrets du musée et de ses collections avec l'aide de guides experts; des ateliers didactiques pour éduquer les enfants à l'art et à la créativité; et des activités d'inclusion pour rendre le musée accessible à tous, avec des itinéraires tactiles et des visites guidées dédiées aux personnes en situation de handicap. Le MAR est un musée ouvert et inclusif, en dialogue constant avec la ville de Ravenne et son territoire. À travers ses activités et ses initiatives, il vise à promouvoir la culture et l'art, en favorisant la croissance culturelle de la communauté.

Visuels disponibles pour la presse

Autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte rendu

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Each image should include the proper credit line.

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse du GrandPalaisRmn.

No publication may use an image as a cover photo for a magazine, special insert, Sunday magazine, etc., without the prior consent of the press office of the GrandPalaisRmn.

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page;
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse (presse@adagp.fr);
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © **Adagp, Paris, 2025** et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre;
- Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulés).

Suite à la reproduction illégale d'images et à la mise en vente de contrefaçon, toutes les hd fournies devront être détruites après utilisation spécifiée dans les conditions ci-dessus.

(15 visuels)

**Marc Chagall***Le Coq bleu*

1958

Mosaïste : Antonio Rocchi

Marbre, pâte de verre

104 x 155 cm

Rotary Club, Chambre de Commerce de Ravenne,
département de Ravenne, en dépôt à la Ville de Ravenne,
MAR - Museo d'Arte della città di Ravenna

© ADAGP, Paris 2025

**Marc Chagall***L'oiseau musicien*

1964

Mosaïste : Lino Melano

Mosaïque

47 x 66 cm

Collection privée

© Archives Marc et Ida Chagall, Paris / ADAGP, Paris 2025

**Marc Chagall**Esquisse pour la mosaïque *Le Grand soleil*, Villa La Colline,
Saint Paul de Vence

1967

Encre, graphite, collage de tissus et de papiers sur papier
Japon

42,8 x 56,2 cm

Collection privée

© Archives Marc et Ida Chagall, Paris / ADAGP, Paris 2025

**Jean Ferrero**

Marc Chagall devant *Le Grand Soleil* avec André Verdet

1967

Photographie

© Photo : Jean Ferrero

**Marc Chagall**

Le Message d'Ulysse

1968

Mosaïstes : Lino et Heidi Melano

Photographie de la mosaïque située à la Faculté de droit et science politique - Université Côte d'Azur

Dimensions de l'œuvre originale : 300 x 1100 cm

© Photo : François Fernandez / musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

© ADAGP, Paris, 2025

**Marc Chagall**

Le Message d'Ulysse (détail)

1968

Mosaïstes : Lino et Heidi Melano

Photographie de la mosaïque située à la Faculté de droit et science politique - Université Côte d'Azur

© Photo : GrandPalaisRmn / François Fernandez / musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes © ADAGP, Paris, 2025

**Marc Chagall***Le Prophète Élie*

Mosaïste : Lino Melano assisté de Michel Tharin
1970-1973

Mosaïque

715 x 570 cm

Musée national Marc Chagall, Nice

© Photo : GrandPalaisRmn / François Fernandez

© ADAGP, Paris, 2025

**Marc Chagall***Le Prophète Élie (détail)*

Mosaïste : Lino Melano assisté de Michel Tharin
1970-1973

Mosaïque

Musée national Marc Chagall, Nice

© Photo : GrandPalaisRmn / François Fernandez

© ADAGP, Paris, 2025

**Marc Chagall***Le Prophète Élie (détail)*

Mosaïste : Lino Melano assisté de Michel Tharin
1970-1973

Mosaïque

Musée national Marc Chagall, Nice

© Photo : GrandPalaisRmn / François Fernandez

© ADAGP, Paris, 2025

**Marc Chagall**

Maquette pour la mosaïque *Le Prophète Élie*
1970

Gouache, tempéra, encre de Chine, pastel et mine de plomb sur papier

99,8 x 91,5 cm

Musée national Marc Chagall, Nice

© Photo : GrandPalaisRmn / François Fernandez

© ADAGP, Paris, 2025

**Marc Chagall**

Esquisse pour la mosaïque *La Fête heureuse*, maison de
Jean-Paul Binet

1971-1972

Tempéra, mine de plomb, pastel, encre de couleur, crayons
de couleur, feutre et collage de végétaux et de tissus sur
papier vélin d'Arches

88,7 x 44 cm

Collection particulière

© Archives Marc et Ida Chagall, Paris / ADAGP, Paris 2025

**Marc Chagall**

Esquisse pour la mosaïque *Les quatre
saisons*, First National Bank Plaza,
Chicago : *Le Printemps*

1974

Tempéra, pastel, gouache et fusain sur
papier vélin d'Arches

38,8 x 105,7 cm

Collection privée

© Archives Marc et Ida Chagall, Paris /

ADAGP, Paris 2025

**Marc Chagall**

Affiche *The Four Seasons* réalisée pour l'inauguration de la mosaïque à Chicago
1974

Affiche lithographique

93,98 x 66,04 cm

Musée national Marc Chagall, Nice

© Photo : GrandPalaisRmn / François Fernandez

© ADAGP, Paris, 2025



Couverture du catalogue de l'exposition

De verre et de pierre. Chagall en mosaïque

© GrandPalaisRmnÉditions, Paris, 2025



Affiche de l'exposition *De verre et de pierre.*

Chagall en mosaïque

© GrandPalaisRmn, Paris, 2025

Partenaires média



[Ici Provence-Alpes Côte d'Azur](#)



[artistik rezo](#)



[Marie Claire édition Sud](#)

This image shows a full page of white paper with evenly spaced horizontal dotted lines, typical of notebook paper or a template for handwriting practice. The lines extend across the entire width of the page from top to bottom.